

Vigneault: Je suis mon propre parti

par Jacques Samson

51 ans de vie, à peine un peu plus d'un demi-siècle, une certaine sérénité, un brin de sagesse, 20 ans de carrière, habitant un pays en plein devenir, Gilles Vigneault s'arrête à un carrefour, à une croisée des chemins. Il jette un long regard en arrière et "Avec les mots du dimanche", il dresse un bilan, il fait le point.

Comme un homme d'âge mûr, il sent le besoin de reprendre haleine, après une longue course avant d'entreprendre la prochaine étape. Il réfléchit, analyse et livre le fruit de sa recherche dans son tout nouveau spectacle, qui sera présenté au Grand Théâtre de Québec, du 17 au 21 octobre.

Ce spectacle a déjà été présenté ailleurs en province et jusqu'à maintenant, il a reçu un accueil favorable. Le Devoir et la Presse parlent du meilleur spectacle de Vigneault tandis que le Journal de Montréal et The Gazette soutiennent qu'il s'agit d'un spectacle pré-référendaire. Vigneault, ne se défend pas de cette affirmation, mais il avoue simplement faire le même genre de spectacle qu'il a toujours fait en véhiculant les mêmes thèmes. De toute façon, le message dans les chansons de Vigneault a toujours été très clair. Il n'emploie jamais de faux-fuyants.

"Cette année, j'ai voulu faire un bilan de ce que je dis depuis 20 ans. Je le fais avec les mots du dimanche. J'ai d'ailleurs toujours été enclin à parler avec les mots du dimanche. C'est une image pour insister sur la manière. J'ai voulu faire passer ce que j'avais à dire comme une lettre à la poste. Quand on était adolescent et qu'on mettait ses habits du dimanche pour aller voir sa blonde un jeudi, c'était une façon de dire je t'aime. En disant je t'aime, on ne fait pas de bruit, on ne tire pas de coup de canon, mais c'est important."

Un spectacle engagé

C'est simple, le spectacle de Gilles Vigneault est engagé. L'engagement est net, mais il tient absolument à ce qu'il reste dans le cadre du spectacle.

"Je ne m'engagerai pas autrement que je le fais dans mon spectacle. Personne ne m'a demandé de le faire et de toute façon, je ne le ferai pas." Ensuite, il enchaîne en débitant des phrases dans le style qui lui est familier, en jouant sur les mots: "Je suis trop engagé pour m'engager davantage". Il fait allusion à son engagement dans la tournée actuelle qui lui laisse finalement très peu de temps et il poursuit en disant: "Je travail-

le à l'indépendance, de façon indépendante de tout indépendantisme. Je suis mon propre parti."

Bien sûr, dans la vie, Gilles Vigneault répondra probablement "Oui" à la question référendaire, mais pas à n'importe quelle question. Il ne saurait être question pour lui d'accepter quelques formes d'injustice que ce soit. Il respecte l'autre entité du Québec.

L'indépendance

Pour Gilles Vigneault, l'indépendance c'est beaucoup plus que le référendum. "L'indépendance, c'est la loi 101, la loi de l'assurance automobile, la nationalisation de l'industrie de l'amiante. Le référendum n'est qu'une formalité, un incident de parcours."

Il croit nécessairement que les poètes ont apporté leur pierre à la construction de l'édifice, mais il croit surtout que tout le monde, qui que ce soit, a fait que nous sommes maintenant rendu à l'étape du référendum.

En scène, comme artiste il peut dire ce qu'il dit car il se considère comme un représentant du peuple qui est applaudi plutôt que d'être élu. Il sent qu'il incarne les vœux de beaucoup de gens mais pas de tous les gens. Il se sent quand même un droit de parole que lui confirme la fidélité du public.

Il ne veut pas qu'on dise qu'il est nationaliste. "Je n'aime pas les mots en "iste", ils sont tous dangereux dans leurs excès."

Ce qui semble être sa véritable hantise, c'est le statu quo. "Le statu quo est la formule pré-référendaire de la mort. Le statu quo c'est l'immobilité, c'est ni avancer, ni reculer. C'est la mort."

Aujourd'hui, il constate que l'engagement du peuple québécois repose sur un fonds de scène bien garni et qui le fait mieux ressortir. Plus on avance, plus l'engagement se détache, mieux il se perçoit.

Gilles Vigneault conclut en constatant avec tristesse l'éloignement des éléments qui composent le pays. "La cruauté de ce pays, c'est que nous ne nous connaissons pas. On est très loin les uns des autres."

Il raconte que sa chanson "Mon pays" a été traduite en anglais de quatre façons différentes. Dans l'original, nulle part on ne mentionne le mot Québec et tout le monde se retrouve. Dans la version anglaise, on sent le besoin de préciser qu'il s'agit du Canada comme si les gens ne se recon-



Gilles Vigneault: "un bilan de vingt ans de carrière avec des mots du dimanche"

Le Soleil, Jacques Deschênes

naissent pas. "C'est un aveu de dépaysement terrible", dit-il.

La chanson au Québec

Ce vieux routier de la chanson québécoise trouve la situation actuelle intéressante. Pour Vigneault, la chanson se porte bien. "Je pense à 1960 et je dis: il y a 20 ans de fait. Ces 20 ans

sont passés très vite avec des surprises partout."

En ce qui a trait à ce qu'il fait, il y a très peu de choses de changé, il chante de la même manière et comme il le dit: "mieux si je peux dans la mesure de mon possible".

Il raconte les débuts de la chanson au Québec, au moment

où les Européens occupaient toute la place. Il s'empresse de préciser qu'ils ne prenaient la place de personne puisqu'au Québec, il y avait un vide immense. Au cours des années, avec son arrivée, celle des Ferland, Léveillé et les autres, ce vide s'est comblé et aujourd'hui, les étrangers occupent encore de l'espace mais seulement celui qui leur revient. Les

Français sont maintenant reçus au Québec comme les Québécois sont reçus en France. Ils doivent attendre à la porte et mériter une case. Vigneault, avant de s'imposer en France a dû patienter un moment et il trouve cela tout à fait normal. "Après avoir attendu à la porte, ils m'ont accueilli comme l'un des leurs."

Aujourd'hui, il avoue bien humblement avoir appris beaucoup de français. "J'ai appris de Chevalier, Trenet, Montand, Bécand, Brel..." Et sans fausse modestie, il croit maintenant influencer. "Si on passe la rampe, on a nécessairement de l'influence."

En conclusion, il trouve que la situation du jeune auteur-compositeur est plus facile et à la fois plus difficile. "Il y a beaucoup d'exemples mais, il faut maintenant que tu trouves un style."

Son spectacle

Son spectacle de cette année dure deux heures. Il est fabriqué d'un conte, d'un monologue et d'une vingtaine de chansons. Le tiers de ce spectacle est du matériel neuf.

Après une association de 18 ans avec Gaston Rochon, Gilles Vigneault travaille maintenant avec un nouveau chef. Rochon est redevenu professeur tout en continuant à faire de la musique. Cette nouvelle présence dans l'entourage de Vigneault n'a finalement pas changé beaucoup de choses. L'essentiel demeure le même avec certains nouveaux arrangements.

Bientôt, un peu avant les fêtes, il mettra sur le marché un nouvel album de deux disques qui regroupent l'essentiel du spectacle actuel.

En plus, toujours au chapitre des disques, il s'apprête à publier une version anglaise des "Quatre saisons de Pico".

Un charisme

Partout, dans la rue, au restaurant, Gilles Vigneault dégage un charisme extraordinaire. On le reconnaît, on le salue, on lui serre la main, on lui demande des autographes. Même en auto, les gens le reconnaissent. A un coin de rue, un vieux monsieur frappe dans la vitre pour saluer Gilles Vigneault, c'est M. Bellehumeur, le père de Louise Forestier.

Vigneault fait partie de la vie des Québécois. Il est un morceau de notre patrimoine. Cette année, il remet ça pour se diriger vers de nouveaux sommets.

CINEMAS ODEON

L'HISTOIRE D'UN VIOL 14 ANS

DE L'AGRESSION ULTIME DE L'HOMME SUR LA FEMME
OU LA BRUTALITÉ EMPRUNTE LES GESTES DE L'AMOUR

J'ai vu feu... Je l'aurais aimé... C'est la peur...
Je n'ai pas de amour... j'attendais des heures... LA PEUR ET LA HONTE!
au fond d'une rue... pas qu'il allait me tuer après... pour rien...

MOURIR A TUE-TETE

Avec JULIE VINCENT et GERMAIN HOUDE
scénario de ANNE-CLAIRE PORIER
réalisé par ANNE-CLAIRE PORIER
production de MICHEL BRAULT
une production de L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

HORAIRE: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

FRONTENAC 1

LA VILLE DORT SUR UN VOLCAN! 14 ANS

**500 MILLIONS DE GALLONS DE PÉTROLE
SONT ENTASSÉS DANS LES RAFFINERIES...**

**Il suffit d'un seul homme... pour détruire
toute LA METROPOLE!...**

TOURNÉ DANS L'EST DE MONTRÉAL!

CITÉ EN FEU!

une production de CLAUDE HEROUX

HORAIRE: A bout de nerfs: 12h40, 19h20, 20h. Cité en feu: 14h20, 18h, 21h35.

FRONTENAC 2

Un divertissement aérien et euphorisant.
Robert Benayoun LE POINT.

LE NOUVEAU FILM DE MILOS FORMAN
SELECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE CANNES

Laissons entrer le soleil!

HAIR

Let the sun shine in!

UN FILM DE MILOS FORMAN
Avec JOHN SARGE, TREAT WILLIAMS, BEVERLY D'ANGELO, ANNE GOLDEN, DORCEY WRIGHT, DON JACOBS, CHEVY CHASE, MELBA MOORE, GERMINE RAGAN, JAMES RAGO, GALT MACDERMOT

HORAIRE: 14h, 16h30, 19h, 21h30.

Le DAUPHIN

Les moins de 14ans \$1.50

DU PONT & BOUL CHAREST INF. 529-9745

STATIONNEMENT INTERIEUR

PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

Adolescents 14-17ANS avec carte d'identité et photo **\$2.50**

Naître, est-ce affaire de femme ou de famille?

par Louis-Guy Lemieux

En voyant le très beau film "La naissance apprivoisée", le spectateur, pris par son plaisir, s'imagine

difficilement qu'une telle réalisation ait pu susciter des controverses avant même sa sortie, rencontrer autant de difficultés au nom de la pudeur ou de la morale. Et pour-

tant, c'est le cas.

Ce film qui raconte la gestation et la naissance d'un être humain, vu à travers les yeux du petit frère âgé de 9 ans, aurait bien pu ne pas se faire si les artisans avaient reculé devant les élucubrations de la sexy Huguette Proulx, les hola de certains membres de l'Association des parents catholiques et les réticences des hôpitaux.

Michel Moreau, le réalisateur, et sa collaboratrice, Edith Fournier, le vrai père et la vraie mère dans le film, expliquent que la première difficulté a été de faire accepter la présence d'un enfant dans la salle d'accouchement. Ils ont dû changer de médecin et affronter l'opinion publique avant même que le film soit en chantier.

Les choses de la vie

"Notre projet de faire partager la naissance de sa petite sœur à un garçonnet et ce de la grossesse à l'accouchement, racontent-ils, a provoqué des remous dans l'opinion publique. C'est Mme Proulx, dans le cadre de l'émission Radiosexe, qui a attaché le grelot en s'opposant à la présence d'un enfant dans une salle d'accouchement, même au cinéma."

Michel Moreau a dû faire le tour des radio et télévision de la région montréalaise pour défendre son idée. Du côté des hôpitaux, la lutte fut aussi très dure. C'est finalement avec beaucoup de réticences que l'hôpital Notre-Dame a finalement accepté pour la première fois, la présence d'un enfant dans la salle d'accouchement. On peut penser que, n'eût été de la réputation d'excellence et de rigueur de Michel Moreau dans le domaine du cinéma éducatif, le projet aurait avorté.

Le petit Guillaume, en effet, suit sa mère enceinte pas à pas: examen médical, échographie, cours prénataux et tous ces petits événements inattendus qui sont le lot d'une grossesse et d'un accouchement. "Quand l'harmonie et l'amour règnent dans un couple, disent Michel Moreau et Edith Fournier, grossesse et accouchement ne sont plus affaire de femme, mais affaire de famille".

Moreau à la cote dans le milieu

des éducateurs grâce aux nombreux films qu'il a réalisés sur l'enfance et particulièrement l'enfance inadaptée. Il est également connu du grand public par la "Leçon des Mongoliens" et surtout "Jules le magnifique", un documentaire remarquable sur un paralysé cérébral. Edith Fournier, en plus de collaborer de près avec Moreau au cinéma, est docteur en psychologie et professeur d'orthopédagogie à l'université de Montréal, depuis 11 ans.

La logique des choses

Pour continuer dans le sens de cette querelle qui relève d'une sorte de pudeur peut-être mal placée, on peut trouver choquant que l'on permette à un enfant d'assister à l'accouchement de sa mère. Pour Moreau et Fournier, au contraire, c'était dans la logique des choses: "Guillaume (l'enfant de neuf ans) avait vécu la grossesse, et il était donc normal qu'il assiste à la naissance. C'était la preuve de l'amour et de la confiance que nous éprouvons pour ce petit que d'admettre sa présence à cet événement inoubliable pour la cellule familiale."

Michel Moreau dit en outre avoir voulu faire ce document pour les parents, afin qu'ils comprennent la nécessité d'informer et de faire participer les enfants à la grossesse, si ce n'est à l'accouchement. Mais ce film est aussi destiné aux enfants: "pour, disent les deux artisans, qu'ils ne se sentent pas exclus lors de l'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère, et qu'ils ne ressentent pas de jalousie; pour qu'ils expriment leurs émotions".

"Il s'agit d'un film qui devrait être vu en famille en couple ou, encore mieux, avec une femme enceinte."

Le livre de la vie

Un livre accompagne le film, signé par Moreau et Fournier. Le livre n'est pas le résumé du film. Le film raconte la naissance à travers les yeux de l'enfant. Le livre, c'est l'histoire des parents. Michel et Edith y racontent leur décision d'avoir un enfant, leur préférence pour une fille, leur lutte pour permettre à Guillaume d'entrer dans la salle d'accouchement, toute la préparation qu'ils fournissent à Guillaume, l'accouchement d'Edith

et la fête qui l'entoure. On peut se procurer le livre à la porte du cinéma.

Au cinémas Cartier et Outre-

mont, le film est présenté de nouveau les 17, 18, 21 et 28 octobre ainsi que les 4, 11, 15 et 18 novembre. Les six dernières dates, concernent des projections en après-midi.



Michel Moreau, le père.



Edith Fournier, la mère.

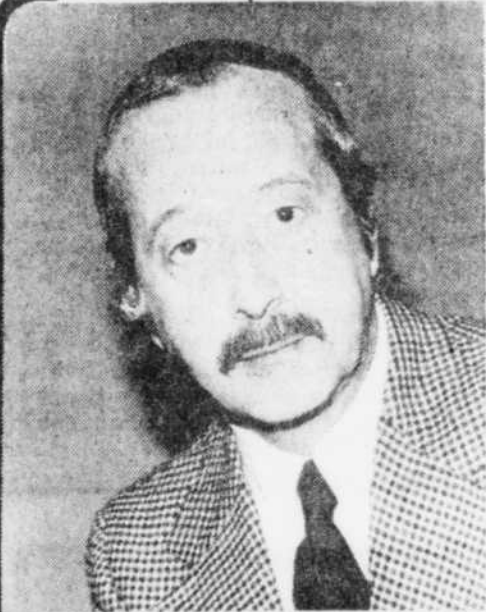
à la demande générale!

les productions guy roy
présentent:

Peppard GUGRAC

Un Nouveau Spectacle
avec de nouvelles chansons

17 et 18 novembre - 20h30
Billets: 7\$ - 9\$ - 12\$



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU GRAND THÉÂTRE ET DANS LES MARCHÉS JATO DE STE-FOY (ST-LOUIS-DE-FRANCE) — LIMOILOU — NEUFCHÂTEL — VILLENEUVE — LEVIS

**L'AVENTURE
DU J.E. BERNIER II**
"CAP AU NORD"

CE SOIR
et DEMAIN!

POUR
TOUS

Un film couleur de Jacques Pettigrew & Marie-Eve Thibault

SAMEDI 13
ET DIMANCHE
14 OCTOBRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131
Distribution Explo-Mundo

7 novembre 1979 à 20h00
Le Grand Théâtre de Québec présente

UNE SEULE
REPRÉSENTATION

***Les Noces de Figaro**
Opéra de Mozart
avec The Canadian Opera Company
chanté en anglais

Billets: 6,50\$ - 8,50\$ - 10,50\$ - 12,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

SAISON

Orchestre symphonique de Québec
James de Preist
et les musiciens de l'OSQ
interprètent

BEETHOVEN

CONCERT SPECIAL
Le lundi 15 octobre 1979 à 20h30

Au programme:
Symphonie no 5 (la Pastorale)
Symphonie no 7 (l'Apothéose de la danse)
Un hommage de Northern Telecom Canada Ltée
Billets: 6,20\$ à 15\$

Etudiants et membres de l'Age d'or: 4\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

SAISON

Orchestre symphonique de Québec

CONCERT INVITATION

Le mardi 30 octobre 1979 à 20h30
COMPLET

Au programme
BEETHOVEN Symphonie no 6
Symphonie no 7

Billets: 6,20\$ à 15\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

MARIONNETTES

Grand Théâtre de Québec
et C.H.R.C. Présentent

KIKI TOUPI

Demain à
14h00 et 15h30

MAQUILLAGES ET DÉCOR:
JOSÉE CAMPANALE
TEXTES ET MUSIQUES:
GERARD BÉLÉAU
MUSIQUE ET SONS: YVONNE
JEAN LAMBERT

SCÉNARISTES:
MICHEL BÉLÉAU
YVES BOURQUE
JOSÉE CAMPANALE
PIERRE FORTIN
RENE ROY

TRUQUÉ:
SÉBASTIEN
COR FRANÇOIS
MÉLODIE:
NARD
SOPHIE BAISÉ

MUSIQUE:
SERGE LORTIE
ANDRÉ LAMBERT
MICHEL LAMBERT
GILLES BÉLÉAU
JEAN LAMBERT

DU 14 OCTOBRE AU 18 DÉCEMBRE
À 18H ET 19H LES DIMANCHES SOUS-BOIS
D'ARTS ET MÉTIERS

AN PRODUCTION DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA CULTURE, DES LOISIRS
ET DU DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CULTURELLE DE QUÉBEC

SALON DU GRAND THÉÂTRE

Les Productions Le Nordet inc. présentent

gilles
vigneault

Avec les mots du dimanche

17 au 21 octobre - 20h30
Billets: \$6.00 - \$8.00 - \$10.00 - \$12.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de
Neufchâtel (Place L. Orléans), Villeneuve (Boulevard des Chutes), Lévis (rue
St-Georges), Limoilou (11e Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

S'arracher le coeur pour faire un film

par Louis-Guy Lemieux

"J'aimerais bien prouver avec ce film que le cinéma québécois peut être distribué largement à l'étranger et obtenir du succès commercialement..."

Mireille Dansereau, 35 ans, réalisatrice, ne manque pas d'énergie et de confiance en elle-même lorsqu'il s'agit de parler de son long métrage "L'Arrache-coeur". Et il y a

de quoi, puisque ce film est le résultat de trois ans de travail acharné et qu'il a été couronné au dernier Festival des films du monde: prix de la meilleure interprète féminine (Louise Marleau).

Si le film raconte le conflit très actuel (très québécois aussi) entre une jeune femme et sa mère, il est en outre l'histoire de la ténacité d'une réalisatrice et de sa passion pour le cinéma.

Après avoir vécu elle-même, un peu pas mal, ce conflit de générations que décrit le film, Mireille Dansereau écrit, en 1978, le scénario de "L'Arrache-coeur". Elle le présente à l'ONF qui le refuse. Elle décide donc de le produire elle-même et va frapper à de nombreuses portes pour ce faire. Grâce à Robert Ménard et à sa compagnie "Vidéofilms", elle pourra commencer le tournage au printemps 1979. Le film n'aura qu'un maigre budget de \$350,000 mais pourtant, au chapitre de la production, le générique se lit comme un who's who de l'industrie cinématographique canadienne: "L'Arrache-coeur", film produit par les films Cybèles et les productions Vidéofilms, avec la collaboration de l'Institut québécois du cinéma, de la SDICC, la Société Radio-Canada, Bellevue-Pathé (Québec) et les Cinémas unis.

Même si le film est immédiatement sélectionné pour le festival de Montréal, Mireille Dansereau n'est pas au bout de ses peines: l'Association des réalisateurs québécois fait pression auprès d'elle pour qu'elle retire son film de la compétition afin de boycotter le Festival des films du monde. Elle choisira de braver ses collègues et d'aller au festival afin que "tout ce travail n'ait pas été fait en vain et pour que le film ait toutes les chances de toucher un large public".

Les amis cinéastes

Il semblerait d'ailleurs que ses amis réalisateurs et réalisatrices québécois ne le lui aient pas pardonné. Malgré le succès auprès du jury international et malgré l'engouement du grand public pour le film, elle se sent un peu comme une pestiférée dans le milieu.

"Je viens de comprendre, dit-elle, la véritable définition du mot mesquinerie. Personne, pas une seule personne parmi les artisans du cinéma québécois ne m'a témoigné la moindre sympathie à la suite du succès du film; on dirait que mes confrères et consœurs se font un point d'honneur de ne pas voir le film. Si j'avais respecté le mot d'ordre à l'effet de boycotter le festival, mon film serait passé à peu près inaperçu et il irait rejoindre les dizaines d'autres longs métrages

québécois sur quelque tablette poussiéreuse. Et tous mes amis réalisateurs me taperaient dans le dos..."

Je pense que mon attitude est la bonne quand je vois des réalisateurs de talent comme par exemple, Gilles Carle qui, après dix films, ne se sentent pas plus avancés qu'au début..."

"Plusieurs parmi les artisans du cinéma québécois ont une attitude proprement suicidaire quand ce n'est pas carrément de la malhonnêteté! Je suis solidaire des réalisateurs québécois sauf lorsqu'il s'agit de suicide collectif".

Louise Marleau qui accompagne Mireille Dansereau partout pour la promotion du film, abonde dans le même sens: "J'ai su, dit-elle, que cinq films québécois et canadiens avaient été visionnés par le comité de sélection du festival. Si "L'Arrache-coeur" a été le seul film sélectionné, c'est qu'il était probablement le seul film présentable devant le jury international". Et la comédienne ajoute: "C'aurait été un crime de ne pas donner toutes ses chances au film; j'y ai trouvé pour ma part un des plus beaux rôles de ma carrière et j'ai tout de même joué plusieurs des grands rôles du répertoire au théâtre et à la télévision..."

La filière américaine

Le film poursuit d'ailleurs son bonhomme de chemin. Il attire beaucoup de monde à Montréal et à Québec et, déjà, il se lance à l'assaut du marché américain. En effet, il est distribué par "Cholokian Films" (propriété du mari de Mireille) et on a eu récemment la confirmation qu'il sera visionné par au moins trois des plus importants "majors" de l'industrie cinématographique américaine, à Los Angeles. Selon Vartkes Cholokian, le film sera sous-titré en anglais et, avec un peu de chance, il fera carrière aux Etats-Unis. S'il connaît le succès chez nos voisins du Sud, il risque fort d'être accueilli en Europe et particulièrement en France. Comme tout le monde le sait de plus en plus, la seule façon pour un film québécois d'avoir du succès en

Europe, c'est d'arriver par le biais des "majors américains".

Est-ce que Mireille Dansereau recommencerait une aventure comme celle de "L'Arrache-coeur"? "Si j'ai assumé pour ce film, dit-elle, les fonctions de scénarisation et de production, par-dessus celle de réalisation, c'est moins par choix que par obligation. Ce que je veux faire, c'est réaliser des films. J'aimerais avoir un producteur qui m'apporte-

rait de bons scénarios et qui me fournirait les moyens de les réaliser."

Ses projets immédiats sont de se perfectionner, d'apprendre. Pour ce faire, elle a accepté un travail de réalisatrice stagiaire sur une coproduction que réalisera Louis Malle. "Je réaliserai mes prochains films en anglais si je m'aperçois qu'il n'est pas possible de le faire en français au Québec..."



Louise Marleau: Un des plus beaux rôles de ma carrière



Mireille Dansereau: plusieurs artisans du cinéma québécois ont une attitude suicidaire

Orchestre de chambre
Pierre Morin

28 oct.
20h30
Billets: \$6.00
\$4.00 pour étudiants et Age d'Or

Présenté par Le Grand Théâtre de Québec dans la série
Musique de chambre

Programme:
CONCERT MOZART
Soliste: Gaëtan Laberge, basson

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZE, TEL. 643 8131

* GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Enrico Macias

10 et 23 octobre (20h30)
\$6.00 - \$9.00 - \$12.00 - \$14.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuville (Place l'Oratoire), Villeneuve (Boul. des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoën (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

RECORD D'ASSISTANCE!
RESERVEZ DES MAINTENANT POUR OCTOBRE

LE THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC PRÉSENTE
REFERENDUM

AVEC: MARIE-HELENE GAGNON, LOUIS-GEORGES GIRARD, YVES JACQUES, REMY GIRARD
MISE EN SCÈNE: MARIE-HELENE GAGNON SCÉNOGRAPHIE: DENIS DENONCOURT REGIE: REMI BROUSSEAU
DU 18 SEPTEMBRE AU 4 NOVEMBRE
AU 30, RUE ST-STANISLAS A 20:30 HRES
BILLET EN VENTE LA TABACQUE DU VIEUX QUARTIER - 692-1448
RELACHE LUNDI SEULEMENT

Michel Gélinas présente

Iama

29 octobre, 12 et 13 novembre, 20h30
Billets: \$10 - \$12 - \$14

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuville (Place l'Oratoire), Villeneuve (Boul. des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoën (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

18 ANS DÉJÀ

René Simard

23 et 24 nov.
20h30
Billets: 7,50\$ - 8,50\$ - 12,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuville (Place l'Oratoire), Villeneuve (Boul. des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoën (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

Les grands **Ballets Canadiens**

les 2, 3, 4 novembre 1979, 20h30

Roméo et Juliette

Chorégraphie
Brian Macdonald

Musique
Harry Freedman
Interprétée sur scène par
The Huggett Family

Divertimento #15

Chorégraphie
George Balanchine

Musique
Wolfgang Amadeus Mozart

Billets: \$11.00, \$9.00, \$7.00, \$5.00
Étudiants et Troisième âge: \$5.50

Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront s'identifier lors des spectacles.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

les choix du Soleil

spectacles

MIKE QUATTRO

Mike Quattro, au Café Campus, lundi soir le 15, un sorcier des claviers originaire de Detroit dont les journaux américains vantent la fusion classique-rock et la prestance scénique. Pour ceux qui font confiance aux journaux... américains.

télévision

20h, samedi, Radio-Canada (canal 11), Soirée du hockey.

Première confrontation Canadiens-Nordiques, au Forum.

23h10, samedi, Radio-Canada, 'Les vacances de M. Hulot'.

Chef-d'oeuvre du cinéma, réalisé et interprété par Jacques Tati.

15h30, dimanche, Radio-Québec (canal 15, UHF), L'école du dimanche.

Histoire du Québec d'aujourd'hui: Des Français aux Canadiens.

19h30, dimanche, Radio-Canada (canal 11), Beaux-Dimanches.

En première partie, Claude Léveillé. A 20h30, 'L'espion aux yeux verts', de Bernard Clavel, avec Aubert Palacios. Puis, 'Portrait de Louis Quilico'.

20h, dimanche, CBC (canal 5), Superspecial.

'Carroll Baker In Nashville'. La reine de la musique western canadienne au Grand Ole Opry.

22h, dimanche, CBC, Paperland: The Bureaucrat Observed.

Documentaire sur les fonction-

naires, leur raison d'être, leur travail, etc... Très instructif...

théâtre

EQUATION A DEUX INCONNUS

Drame de Marcel Dubé présenté par la Commune à Marie et le Théâtre de place Royale au Petit-Champplain. Avec Jean-René Ouellet et Danielle Bissonnette, dans une mise en scène de Robert Rivard. L'histoire d'un couple qui revit, pour le spectateur, le drame de ses premières épreuves, en nous laissant, pour une fois, sur une note d'espoir. Un texte presque inconnu d'un Marcel Dubé des bonnes années, interprété par deux artistes qui s'identifient complètement à une femme d'aujourd'hui tentant de vivre leur amour malgré l'inévitable égoïsme des humains. Jusqu'au 11 novembre, à 20h30, au Petit-Champplain.

REFERENDUM

Une pièce humoristique-politique qui, si elle n'a pas la prétention d'éclairer les gens sur ce qu'ils doivent penser, a le mérite de les faire rire tout en ne dissimulant pas, sous la caricature, l'option choisie par son auteur ou les questions que se pose 'madame Tout-le-Monde'. Au Théâtre du Vieux-Québec jusqu'au 4 novembre, du mardi au dimanche.

LA LOCANDIERA

Spontanéité, fraîcheur, volubilité sont autant de qualités que l'on retrouve dans cette pièce de Carlo Goldoni, mise en scène par Guillermo de Andrea, et jouée par le Trident. Jusqu'au 20 octobre, du mardi au samedi, à la salle Octave-Crémazie.

cinéma

L'AFFAIRE MORI

Drame social italien réalisé en 1977 par Pasquale Squitieri. Au cinéma Empire.

Film qui illustre et dénonce l'influence de la mafia en Sicile aux temps du fascisme. Evocation forte et vigoureuse de la réalité de l'époque (1923). Scénario touffu mais pénétrant. Mise en scène dépouillée et pourtant pittoresque. Un grand rôle pour le comédien Giuliano Gemma. Scènes dures.

L'ARRACHE-COEUR

Drame psychologique écrit et réalisé par Mireille Dansereau. Cinéma 2 de Place Québec.

A travers un règlement de comptes entre une jeune femme et sa mère, un bon film québécois qui a mérité à Louise Marleau le prix de la meilleure actrice féminine au Festival des films du monde. Toutes les Québécoises s'y reconnaîtront, filles et mères. Climat morosé. Dialogues trop longs. Grande sincérité de la réalisatrice et des comédiens.

FLIC OU VOYOU

Comédie policière de Georges Lautner, au Canadien.

D'après le roman 'L'inspecteur de la mer' de Michel Grisolia. Un scénario remanié pour laisser toute la place à Belmondio qui le mérite bien. Mise en scène nerveuse et efficace, dialogues percutants. Un divertissement habile où les clichés sont servis avec amusement. Nombreuses violences.

MOURIR A TUE-TETE

Drame social de Anne-Claire Poirier au Frontenac II.

A partir du viol sordide d'une

jeune femme, le procès de la législation sur le viol et la dénonciation de toutes les formes d'agression dont sont victimes les femmes. Malgré un parti pris agaçant de convaincre par tous les moyens, la sincérité du film est remarquable. Grande intensité dramatique, acteurs (actrices) excellents (es). Un film bouleversant et dérangeant.

expositions

CLAUDE HUOT

Les photographies récemment exposées au Chantautueil (contemporaines) et actuellement bar Elite (série couleur), nous font découvrir un artiste étonnant. Observant d'un regard tendre et perçant les êtres, les paysages, les objets, il les traite chaque fois d'une manière différente qui semble émaner du sujet lui-même. Sens inné de la couleur, imagination toujours fertile, chaque expérience est une réussite. Il expose également à la galerie Clic-Clac.

ART MODERNE (1880-1940)

Au Musée du Québec. La première de quatre salles consacrées à l'art québécois. Une occasion unique de faire connaissance avec notre histoire de l'art. Provenant des collections du musée, une trentaine de tableaux et des sculptures, expression d'une époque où l'art, à partir d'influences diverses, va connaître d'importantes transformations. Des noms prestigieux comme Ozias Leduc, Suzor-Côté, Clarence Gagnon, Marc-Aurèle Fortin, Horatio Walker... et bien d'autres. A voir absolument.

ANKE VAN GINHOVEN

Dans l'ilot de la place Royale, sur la rue Petit-Champplain, cette jeune galerie qu'est l'Anse aux



Une toile de Clarence Gagnon exposée dans le cadre de l'exposition 'Art moderne' au Musée menacé du Québec.

Barques se veut ouverte à la recherche en art contemporain. Anke van Ginoven, artiste des Cantons de l'Est, y expose jusqu'au 17 octobre ses tapisseries de haute lisse et ses dessins fibres. Elle construit ses grandes murales en parfaite harmonie avec la nature utilisant des laines de mouton, de chèvre, du poil de chameau et du crin de cheval. Ces pièces dégagent un sentiment bienfaisant de paix et de chaleur.

ANTOINE DESILETS

Photo-reporter passionné et indépendantiste impénitent, Antoine

Désilets a réuni, à la veille du référendum, des photos qui illustrent les grands moments du mouvement indépendantiste au Québec. C'est du Désilets en grande forme; vif, intelligent, sensible. A la galerie du Groupe Image, jusqu'au 20 octobre.

JULOS BEAUCARNE

Près de la nature, près de l'homme, Julos Beaucarne raconte et chante dans un tout nouveau spectacle. Les 14 et 21 octobre à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

A ne pas manquer à La Traite du Roy au Cloître des Nonnes

Musique internationale avec l'orchestre **LES SANTIAGO**

Tenue de ville obligatoire

La Traite Du Roy

25 1/4, Notre-Dame, Place Royale

Réervations: 692-0793

AU CAFE CAMPUS
2750 chemin Ste-Foy, plaza laval

Billets en vente au **CAFE CAMPUS & L'ANNEXE**
Renseignements: 653-8253
Admission: \$5.00

LUNDI 22 OCTOBRE
20H30

FRANCOIS CAHEN **MICHEL SEGUIN** **MIROSLAV VITOUS**

DIMANCHE SOIR
c'est la soirée entre amis
ORCHESTRE, ARTISTE INVITE, AMATEURS

CLUB LAFAYETTE
Danse sociale

Vendredi - samedi - dimanche

Un rendez-vous pour les gens de tous les âges.
585 boul. Charest est, Québec
522-2053

Mesrine au théâtre

PARIS (AFP) — Un théâtre parisien, le Théâtre oblique, présente depuis mardi soir "L'ennemi public no. 1", un spectacle dont la vedette est Jacques Mesrine. Ce gangster français, à qui l'on attribue divers hold-up et enlèvements, s'est rendu célèbre par sa spectaculaire évasion du quartier de haute sécurité de la prison de La Santé à Paris et son sens des relations publiques.

Le réalisateur, Hammou Graïa, a utilisé des interviews parues dans divers journaux français et tient lui-même le rôle titre.

Il s'agit moins d'une pièce de théâtre que d'une dénonciation des quartiers de haute surveillance des prisons françaises, dont Mesrine se déclare un pourfendeur.

On assiste à une interview de Mesrine par une journaliste, à sa capture par la police, à une tranche de vie en prison, le tout sur un ton qui oscille entre le drame et la farce.

LE GERGLE ELECTRIQUE
27, Côte du Palais

En vedette **CE SOIR ET DIMANCHE**
l'orchestre **"FARMER"**
de Toronto

Commencant **lundi et toute la semaine prochaine**
l'orchestre **"ANSWER"**
de Toronto

692-3850

GUY LATRAVERSE présente

Pierre Labelle

2 et 3 NOVEMBRE
20h30

BILLETS: 6\$ - 7\$

INSTITUT CANADIEN
42, St-Stanislas

Billets en vente dans les Librairies de L'ACTION de Place Laurier et du Mail St-Roch.

Marie-Claire Séguin

PALAIS MONTCALM
3 NOVEMBRE, 20h

Billets en vente au Palais Montcalm - 694-6219.
L'Annexe, rue St-Jean - 692-1616. Royaume du Disque, Place Charlesbourg - 623-3661. Royaume du Disque, Place 4-Bourgeois - 858-0088.
Une production DENIS REID

SERGE TURBIDE
et ses musiciens

en spectacle du mercredi au dimanche à 22h et minuit 30

Vivages

Stationnement gratuit
Entrée \$2.00

AUBERGE DES GOUVERNEURS
690, boul. Saint-Cyrille est, Québec

Arts aux Artistes

Vous préparez une exposition ?

Nous avons pour vous des cadres exclusifs, nouveaux, uniques, en bois ou en métal avec "mat" simple ou multiples, de formats standards ou irréguliers, de type musée, etc.

De plus, si vous le désirez, nous pouvons encadrer toute votre exposition en moins de 24 heures.

Prenez information

encadrements ste-anne inc.

560, boul. Hamel, Québec 529-6261
Place Laurier, Sainte-Foy 658-3320
Galerie Chagnon, Lévis 837-2469
Place des Quatre-Bourgeois 653-1288
Carrefour Charlesbourg 627-3232

GALERIE L'Anse aux Barques
24, rue Grand-Champplain (sur la place Royale) Québec (418) 643-7975

Exposition de dessins et sculptures de Jean-Pierre Legros et Jacques David

Du 17 octobre au 18 novembre

Heures d'ouverture tous les jours de 9h à 17h et le mercredi, jusqu'à 23h

Ministère des Affaires culturelles Musée du Québec

Conférences/Causeries

présentées au Musée du Québec

De l'art post-historique: un regard sur le "land-art"

entretien avec Bill Vazan, artiste et projection de diapositives sur son oeuvre

le mercredi 17 octobre à 20 heures

Démonstration de musique électroacoustique par le groupe de musique expérimentale de Bourges

"Gmebogosse"

le dimanche 21 octobre à 13h30 et 15h30

Ministère des Affaires culturelles Musée du Québec

Jocelyne Lortie

peintre des pays du Québec

EXPOSE à la **MAISON DE LA FRANCOPHONIE**
980, chemin St-Louis, Sillery

du 10 au 21 octobre inclusivement

Visite sur rendez-vous
(418) 681-4661, Line Drolet

Le programme de **MEDITATION TRANSCENDANTE**

UNE TECHNIQUE SIMPLE ET NATURELLE QUI...

ELIMINE:
• L'INSOMNIE • L'ANXIÉTÉ • LA FATIGUE

DEVELOPPE:
• LA SANTE PARFAITE
• L'INTELLIGENCE ET LA CREATIVITÉ
• UN COMPORTEMENT SOCIAL HARMONIEUX

CONFÉRENCES D'INFORMATIONS - ENTREE LIBRE

Québec: 1085, des Érables - Dimanche et mercredi à 19h30.
Beauport: 453, Seigneuriale, Ecole St-Michel - Mercredi à 19h30.
Ste-Foy: Bibliothèque 999, Place de Ville - Mercredi à 19h30.

tel qu'enseigné par Maharishi Mahesh Yogi

Association Internationale de Méditation Transcendantale 529-2149

POUR VOUS LES 30-60

DISCO-CLUB 3060

550, DE LA COURONNE
TEL: 524-2040

DU NOUVEAU...

2 SALLES

2 ORCHESTRES

2 MUSIQUES
canadienne et populaire

Du mercredi au dimanche

où aller à québec

expositions

CLAUDEL HUOT, photos récentes, Place Québec.

GUERDY PREVAL, peinture haïtienne, à la maison Renaud, 10, rue Saint-Pierre, place Royale, samedi et dimanche, 9h à 16h.

HELENE LORD, ROGER PÉLERIN, CAROL POULIN, à l'atelier de réalisations graphiques, 576, rue Saint-Jean, de 13h à 17h, samedi et dimanche.

ANKE VAN GINHOVEN, tapisseries de haute lisse et dessins fibres à l'Anse-aux-Barques, 24, Grand-Champlain, de 9h à 17h, samedi et dimanche.

M. PERRIN, huiles, G.E. GINGRAS, pastels et gravures, **MARTIN GAGNON**, huiles, à la galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor.

MICHEL BEDARD, photographie, "Paysages de randonnées en Hollande", à la boutique Sport Plus, 1429, avenue Harriette, Sillery, informations: 681-6543.

HUGH JOHN BARRETT, peintre, à la galerie d'art Le Goëland, 460, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, de 13h30 à 17h, samedi et dimanche.

GALERIE L'IMAGINAIRE, gravures et dessins d'artistes québécois, 1654, chemin Saint-Louis, 13h à 17h, samedi et dimanche.

GALERIE SUR LA CÔTE, ouvert du lundi au dimanche de midi à 17h, 44, côte de la Montagne.

MICHEL BEDARD, photos au Manoir Montmorency sous le thème "Paysages de randonnées", de 8h à 22h.

CLEMENCE CARON, peintures, "Rêves et interprétation", au Café d'Europe, 27, Sainte-Ange.

ENERGIE, affiches sur les différentes formes d'énergie, édifice "G" (rez-de-chaussée), 675, boul. St-Cyrille.

CHARLES MARTEL, photographies, galerie d'Ambourges, 93, rue St-Pierre, 13h à 17h, samedi et dimanche.

GALERIE CAMPEAU, sise au 1100 rue St-Jean se tient une exposition permanente de toiles québécoises de peintres de renom tels que: Claude Bleau, Jean-Paul Frenette, Paul Goulet, Pauline Leblanc, Maurice LeBon, Lucie Mathieu, Mario Mauro, Georgette Pihay.

ARMANDE LANGELIER, peintures, à l'Auberge Le Chamot, Saint-François, Ile d'Orléans.

MICHEL SAINT-AMOUR, TURRENNE, HENRI GILBERT, oeuvres récentes à la galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor, samedi, 10h à dimanche, 13h à 17h.

RAYMOND LETOURNEAU, artiste-peintre, à la galerie de la Vieille Maison des Jésuites, 2220, chemin des Foulons, Sillery, de 13h à 17h, samedi et dimanche.

CLAUDE HUOT, série couleurs au bar Elite, 54, rue Couillard.

LAROCHELLE SYMPCINE, KOLESAR, BROWN, HAMEL, SIMPSON, BOULLON, BEAUDOIN, DION, JEQUEL, ESTHER LAPOINTE, sculptures, **JEAN GARNEAU, GOUFFÉ**, à la galerie André-Fontaine, 56, rue Saint-Pierre, 12h à 17h, samedi et dimanche.

CLAUDE HUOT, photographies contemporaines au Chantreuil, 1001, rue Saint-Jean.

HELENE LABRIE, céramiques, **MICHEL TARABULSY**, peintures, galerie d'art de la ville de Sainte-Foy, samedi et dimanche, de 14h à 17h.

JEAN RUSSENBERGER, encre à la galerie Le Graphie,

1174, 1ère Avenue, de 9h à 17h, samedi, 9h à 21h dimanche.

GEORGES NORMAND, acryliques, à la maison Maheu-Couillard, 27, rue Sous-le-Fort, place Royale, 11h à 16h, samedi et dimanche.

DANIEL TREMBLAY, expose photos, "Nature et scènes quotidiennes", hall d'entrée no 2 du pavillon Pollack.

FRANCOIS POLANSKY, tableaux, à la Résille du pavillon Pollack.

MICHEL CHARLAND, peintures, "Imaginaire", à l'atelier André-Bécot, 499, rue Saint-Jean, de 14h à 17h, samedi et dimanche.

MONIQUE MONGEAU, peintures, **GUY PELLERIN**, objets à La Chambre blanche, 226, Christophe-Colomb est, de 13h à 17h, samedi et dimanche.

THESEE, acryliques et huiles récentes au restaurant du Grand Théâtre de 18h à 24h, samedi et dimanche.

YVES-FRANCOIS LANDRY, SYLVIE RUEL, huiles, pastels, aquarelles, dessins, à l'atelier du Vieux Lévis, Lévis, de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi et dimanche.

CLAUDE LALIBERTE, dessins fantastiques, au Café Les Gros-Loups, 359, de la Canardière, de 10h à 24h.

FRANCOIS CANTIN, JEAN-GUY THIBAUT, peintres figuratifs "Paysages", à la galerie du Trait-Carré, 7985, rue Trait-Carré est, Charlesbourg, 14h à 17h et 19h à 22h, samedi et dimanche.

ANTOINETTE DESILET, exposition solo, "Mouvement indépendantiste au Québec, des années 50 à nos jours", à la galerie Groupe-Image, 551, Petit-Champlain, de 13h30 à 17h, samedi seulement.

LEO LETARTE, huiles, restaurant Umberto, 770, de l'Alverne.

EQATION A DEUX INCONNUS, de Marcel Dubé, Le Petit Champlain, 68, rue Petit-Champlain, 20h30, réservations: 692-2222, à partir de 16h, samedi et dimanche.

REFERENDUM, de Rémy Girard, au théâtre du Vieux-Québec, 30, rue St-Stanislas à 20h30, réservations: 692-4212, samedi et dimanche.

LOCANDIERA, à la salle Octave-Crémaize du Grand Théâtre de Québec, à 20h30, samedi seulement.

HISTOIRE A LA GLACE, ou le hockey quotidien au théâtre de la Bordée, 1091 1/2, rue Saint-Jean, à 20h30. Réservations: 692-1445 avant 18h et 694-9631 après 18h, samedi et dimanche.

LES FEES ONT SOIF, de Denise Boucher, au Palais Montcalm, à 22h samedi et 20h30 dimanche. La représentation de 18h30 samedi le 13 est annulée. Les billets sont remplaçables ou échangeables. Il y aura deux représentations supplémentaires, le 18 et le 19 octobre.

TIPTOPI, par les Marionnettes du Grand Théâtre, dimanche, à 13h et 15h30.

LE GROUPE DEBUTANTES, rock, à l'hôtel Rive-sud, 59, rue Saint-Louis, Lévis, à partir de 22h à la fermeture, samedi et dimanche.

LE GROUPE ESSENCE, duo, instrumental, jazz, blues, à l'Auberge La Porte rouge, 292, côte Saint-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré, de 21h30 à la fermeture, samedi et dimanche.

LE GROUPE CULTUREL ASSOTOR, présente un spectacle de danse et de musique haïtienne, à 20h, à la maison Soumandre, 29, rue Notre-Dame. L'entrée est gratuite, samedi.

NORMAND LACHANCE, présente **MASCARADE**, au Grand salon Ferrand, du restaurant Au Vieux Québec, 66, rue Saint-Louis, samedi et dimanche.

MICHELE POULAIN, compose et interprète Octobre, autres québécois, ainsi que Brel, Ferré, etc., à partir de 21h30 au bar/salle de spectacle Le Vancancier, 524, avenue Royale, Saint-Jean, Ile d'Orléans, samedi.

CHRISTINE ET SES MUSICIENS, à la Légion Royale canadienne, 235, rue Saint-Joseph est, à 21h30, samedi et dimanche.

MARTIN LAVOIE, chanteur-compositeur québécois, à L'Estoc, 5, rue Saint-Louis, à 10h15, 11h45, 13h30, samedi.

JEAN-GUY DAIGLE, chansonnier, au Bilboquet, 40, côte du Palais, à 21h30, samedi et dimanche.

JULOS BEAUCARNE, à la salle Octave-Crémaize au Grand Théâtre de Québec, dimanche à 20h30.

MICHEL LANGEVIN, interprète des pièces de LAURO, NIN-CULMELL, BACH et VIL-LOLOS, à la guitare classique, à la maison Soumandre,

29, rue Notre-Dame, dimanche à 14h30.

CARL, chanteur-guitariste au bar La Rencontre, 275, rue Dorchester sud, samedi, de 22h à la fermeture. Dimanche, de 19h30 à 1h, Chantons en coeur

BIJOU, Voyage au bout de l'enfer (2 samedi, 19h15, dimanche, 13h, 16h10, 19h30).

BOITE A FILMS, En matinée samedi: Cheving gum rallye, 13h30 L'inevitable catastrophe (3), 15h25 Carrie (3), samedi, 19h30 Le convoi (5), samedi, 21h20 Carrie (3), dimanche, 12h30, 16h05, 19h45. Le convoi (5), dimanche, 14h10, 17h45, 21h30.

CANADIEN, Flie ou voyou, samedi et dimanche, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANARDIERE, La sentinelle des maudits, samedi et dimanche, 13h, 16h20, 19h50. Collège américain (5), samedi et dimanche, 14h35, 16h45, 18h45, 21h.

CAPITOL, Le champion (4), 12h45, 17h, 21h20. Sarah (5), 14h55, 19h15.

CARTIER, Samedi: The Buddy Holly Story (4), 19h. Up In Smoke (6), 21h30. Dimanche: Les vrais perdants (4), 14h. Les enfants des normes (2), 16h, et je trouverai un moyen, Karim (3), 19h. Mort sur le Nil (4), 21h30.

CINEMA DE PARIS, Fermé pour rénovation.

EMPIRE, L'affaire Mori (3), samedi et dimanche, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

LIDO, Ruby (6), samedi, 20h, dimanche, 13h, 16h30, 20h. Collège américain (5), samedi, 18h, 21h40, dimanche, 14h40, 18h, 21h40.

MIDI-MINUIT, Les voyeurs, samedi et dimanche, 13h30, 17h25, 21h25. Parties carrées, samedi et dimanche, 14h40, 18h40. Mes nuits avec Alice, samedi et dimanche, 15h55, 19h55.

ODEON DAUPHIN, Hair (2), samedi et dimanche, 14h, 16h30, 19h, 21h30.

ODEON FRONTENAC 1, Mourir à tue-tête (4), samedi et dimanche, 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

ODEON FRONTENAC 2, A bout de nerfs, samedi et dimanche, 12h40, 16h20, 20h. Cité en feu, 14h22, 18h, 21h42.

PIGALLE, La toubib au cours du soir, samedi et dimanche, 13h30, 16h45, 20h. La trappe aux filles, samedi et dimanche, 15h15, 18h15, 21h30.

PLACE QUEBEC 1, L'arche-cœur (4), samedi et dimanche, 15h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

PLACE QUEBEC 2, A nous deux (5), samedi et dimanche, 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 21h.

STE-FOY ALOUETTE, Enlève ton slip, samedi et dimanche, 14h25, 17h, 19h30, 22h05. Perversions, samedi et dimanche, 13h, 15h30, 18h05, 20h35.

STE-FOY CHAMPLAIN, Fermé pour rénovation.

ST-ROMUALD, L'héritage des Vargas (5), samedi, 19h30. Pyranas, samedi, 21h10. L'héritage des Vargas (5), dimanche, 13h, 15h, 19h, dimanche, 14h30, 20h30.

OFFICE NATIONAL DU FILM 2, Place Québec, "Les Gossipeuses et Apprends-moi à danser", lundi à vendredi, 14h.

CINE-CAMPUS, Sonate d'automne (2), samedi et dimanche, au théâtre de la cité universitaire, 19h, 21h30.

Club Musical de Québec
Le dimanche 21 octobre, à 20h30

Franco Gulli
violiniste

Enrica Cavallo
pianiste

Oeuvres de Schubert, Mendelssohn et R. Strauss

Billets: \$6. Etudiants et Age d'Or: \$5. En vente à l'Institut canadien (tél.: 694-6357) et au guichet le soir du concert.

INSTITUT CANADIEN

Le Théâtre de la Bordée
1091 1/2, rue St-Jean
présente
du 10 oct. au 4 nov. à 20h30
(Relâche le lundi)

HISTOIRES A LA GLACE
(ou le hockey quotidien)
avec Ginette Chevallier, Jacques Girard et Jean Guy.

692-1445
avant 18h
694-9631
après 18h

JUSQU'AU 4 NOV.

Kebec Spec présente
une production du
Théâtre du Bois de Coulonge

GITROUILLE
de JEAN BARBEAU

avec
MARTHE TURGEON
VERNA HUBERT
ANDRÉE SAMSON
et
DENIS MERCIER

Mise en scène
JEAN-MARIE LEMIEUX
Décors
Raymond Corriveau

CITROUILLE EN TOURNÉE
12 octobre HABITAT ST-CAMILLE
17 octobre RIMOUSKI
18 octobre RIVIÈRE DU LOUP
28 octobre JONQUIÈRE
30 octobre CHICOUTIMI
1er novembre ROUYEN
2 novembre VAL D'OR
3 novembre AMOS
4 novembre LA SARRE
7 novembre TROIS-RIVIÈRES
9 novembre VICTORIAVILLE
10 novembre ST-JEAN
16 novembre HAUTE-RIVE
17 novembre SEPT-ÎLES

MARATHON MUSICAL

UNE GRANDE FÊTE EN MUSIQUE AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC AU PUPITRE: JAMES DE PREIST. JEUDI, LE 25 OCTOBRE 1979, DE 17 H À MINUIT. SALLE LOUIS-FRÉCHETTE. BILLET EN VENTE AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 68 POUR LA SOIRÉE. SANDWICHES ET BREUVAGES EN VENTE SUR PLACE.

SOIRÉE POPULAIRE DU MAURIER

les fées ont soif
de Denise Boucher

avec
Lousette Dussault
Michele Magny
Christiane Raymond

mise en scène
Jean-Luc Bastien
décor et costumes
Marie-Josée Lanoix

éclairages
Claude-André Roy
musique
Jean-François Garneau

"Attendue à Québec depuis longtemps, la pièce Les Fées ont soif a reçu, hier, lors de la première, une ovation monstre du public qui avait empli le Palais Montcalm."
P.O. Nadeau, Journal de Québec

"Le texte de Denise Boucher, parfois poétique, parfois cru comme le langage de la rue, est magnifiquement servi par les interprètes qui s'y donnent corps et âme."
E. Curvalle, Le Soleil

SUPPLEMENTAIRES
18 et 19 OCTOBRE

EN VENTE DE 11h00 à 21h00 au
PALAIS MONTCALM
Du 20 septembre au 14 octobre
du jeudi au dimanche

Semaine: 20h30
Samedi: 22h00
Dimanche: 20h30

Le Trident
Direction artistique: Guillermo de Andrea

du 18 septembre au 20 octobre 1979 à 20h30
le mardi au samedi inclusivement

Billets: mardi, \$5
mercredi et jeudi, 65
vendredi, 75
samedi, 85

Mise en scène: Guillermo de Andrea
Décors et costumes: Paul Bussièrès
Éclairages: Denis Mailloux, assisté de Gérard Saint-Laurent
Arrangements musicaux: Claude Bernatchez
Maquillages: Yvan Gaudin
Perruques: Denis Girard

avec: Claude Bernatchez, Pierre Brisset des Nos, Antoine Fabard, Ginette Guay, Germain Houde, René Massicotte, Marie-Christine Perreault, François Sasseville, Marie Tifo

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémaize

La Locandiera
de Carlo Goldoni
d'après l'adaptation de Benjamin Crémieux

6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

La Commune à Marie et le Théâtre de la Place royale présentent

Équation à deux inconnus
de Marcel Dubé
avec
Danielle Bissonnette et Jean-René Ouellet
du 9 octobre au 11 novembre 1979 à 20h30

Mise en scène: Robert Rivard assisté de Jean-Guy Bergeron
Décors et costumes: Bernard Pelchat
Éclairages: Denis Mailloux Bande sonore: Jean Cloutier
Sièges réservés. Réservation: 692-2222 à partir de 16h00

Le Petit Champlain
cabaret-théâtre
68, rue Petit Champlain

CE SOIR et DIMANCHE et JUSQU'AU 11 NOV.

Le passé aux orties!

Placé sous la double égide de Rainer-Maria Rilke et Jean Giono, le dernier roman de Jean-Claude Andro, "Toutes les salles de la forêt", clôt le cycle autobiographique amorcé voici deux ans avec "La maison profonde" (enfance, mariage, divorce) et poursuivi l'an dernier avec "La région des grands lacs" (dépression, hôpitaux, solitude).

Le tome trois donc d'une oeuvre qu'en son temps on aura peut-être omis de lire? Oui et non. "Toutes les salles de la forêt" se suffisent parfaitement à elles-mêmes. Mieux: répondent avec toute la sensibilité voulue aux émotions, volitions et aspirations de la lectrice ou du lecteur.

A condition qu'il ou elle soit divorcé ou veuve de fraîche date. Qu'il ou elle cherche à "refaire sa vie" par la voie — apparemment infaillible — des petites annonces. Qu'il ou elle ait une vieille grange à retaper en "gaie chapelle". Qu'il ou elle enfin n'adore rien tant que le brouillard sur la rase campagne, la neige, la boue, la pluie et... les pannes de courant.

Ces éléments réunis, c'est l'apprentissage du renouveau de vie qui commence. Car, on l'aura deviné, les "salles de la forêt", ce sont toutes ces choses que deux inconnus au passé déjà rempli soit découvrent, soit s'efforcent de jeter dans l'oubli, une à une.

Un peu trop providentiel, le couple? Un peu trop noyé dans les cantates de Bach et les marteaux des menuisiers? Certaines observations pourtant sonnent juste. Le regard posé sur "l'autre" a toutes les qualités du vécu.

Les amoureux de belles (et riches) artisanes et de vie campagnarde envieront sûrement Jean-Claude Andro. Mais attention, il en sait quelque chose, et il faut donc le croire sur parole. En automne en Touraine il fait un temps de chien. En prend un coup, le "jardin de la France". Et toc, un mythe de plus de pourfendu...

P.F.D.
TOUTES LES SALLES DE LA FORÊT de Jean-Claude Andro. Roman. Flammarion 1979, 214 pages.

Tout un plan de carrière...

par Paule France Dufaux

Tous les thèmes étant aujourd'hui peu ou prou exploités, restait celui-là: la pédérastie sénile et l'art pour un jeune mec doté d'une belle petite gueule d'en tirer, si j'ose dire, tout le suc.

Christian Combaz a vingt-quatre ans. "Messieurs" est son premier roman. Qu'il soit le fruit d'expérience ou de lecture, difficile d'imaginer plus intégralement révoltant.

Et d'autant plus révoltant qu'il écrit dans une langue d'une pureté toute classique, sans la moindre description scabreuse ni une drachme d'humour ou de légèreté.

C'est qu'il se prend au sérieux. Simon Faugier, jeune Français de petite souche introduit par un

"recruteur" ou un autre dans ce milieu de grands bourgeois septuagénaires, amateurs d'art et conseillers d'Etat. Tous pédérastes et tous juifs comme par hasard. Antisémitisme le chérubin-auteur?

Pire, il philosophe, cherchant des dimensions freudiennes à son amour pour "les têtes cheuues" et sa haine de la jeunesse de quelque sexe qu'elle soit. Avec leur insolence, leur absence de scrupules, leur lâcheté, leur mépris de l'effort, ce souci maladif de l'égalité qu'ils tentent de faire passer pour un appétit révolutionnaire de justice, c'est la chénilité, les jeunes. Alors que les vieux, ah, parlez-moi des vieux! c'est l'ordre, le passé, l'honneur, le silence et l'effort". On ne saurait mieux dire.



Christian COMBAZ

Ni suggérer avec plus de perfide discrétion la "gratuité" tangible qui, en un rien de temps, fera du "petit fasciste ambigu et insolent" (recruteur dixit) l'héritier en

bonne et due forme du conseiller d'Etat. En plus de lui assurer, une fois marié avec une actrice célèbre, la succession auprès de l'amateur d'art gaga, de la "petite soie" détresseuse et vaguement terroriste qu'il aura eu la sage idée d'occire. Histoire de soulager, mais comment donc, ledit gaga de regrets inopportuns.

Comme on le voit, et à en croire Christian Combaz, la martingale est infaillible. Et, ne soyons pas irréalistes ou puritains, il arrive qu'elle le soit. Ce qui révolte dans ce premier livre d'un jeune, lui-même doté d'une "belle petite gueule", ce n'est pas tant cette pédérastie adolescente ou sénescence (hormis femmes, épouses et enfants, per-

sonne qui ne le soit), que la solennité avec laquelle il assume, par le truchement du "je" le double rôle du... moraliste-consumérateur.

Pire. De consommateur-croisé. Car nous touchons peut-être là à l'essence même du livre. Ce "je", ex-élève des Jésuites et de la Fac théologique, se réclame d'une mission par Dieu lui-même dévolue. Vous avez bien lu, il se regarde (p. 157) "comme l'instrument et le messager de son ordre contre les Philistins".

On ne saurait se cracher au visage avec plus d'innocence.

MESSIEURS de Christian Combaz. Roman. Edit. du Seuil, sept. 1979, 183 pages.

best-sellers de la semaine

Québécois

- 1 — Pélagie-la-charrette
Antonine Maillet, Leméac (5)
- 2 — La sablière
Claude Jasmin,
Laffont/Leméac (8)
- 3 — Pourquoi pas le bonheur
Michèle Morgan, Libre Expression (1)
- 4 — Daniel Johnson, l'égalité avant l'indépendance, Paul Gros d'Aillon
Stanké (2)
- 5 — Les Gravel
Lucienne Gravel, Boréal Express (1)

Cette liste a été préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Laliberté, Vaugeois, L'Action, Les Editions françaises, la librairie Côte-Nord de Sept-Îles et la librairie Comptoir Horizon de Rimouski. On appelle québécois le livre relevant d'une maison d'édition québécoise. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.

Etrangers

- 1 — Holocauste, Gérald Green
Laffont (7)
- 2 — Q.B. 7, Léon Urin
Laffont (3)
- 3 — Survivre, Bruno Bettelheim
Laffont (3)
- 4 — Gordon, de la théorie à la pratique
Thomas Gordon, Belfond (1)
- 5 — Tim, Colleen McCullough
Belfond (14)

notes de lecture

... ET LE VENT PREND SES TOURS

de Vladimir Boukovsky
Robert Laffont — 405 pages

Sous-titre: "Ma vie de dissident". Encore un! Ce qui fera dire à certains, voire à plusieurs et qui sait, à une multitude, "que ça commence à faire, les souvenirs de dissidents". Tout le monde, fort heureusement, n'a pas paupières et tout le restant en rideaux de fer. Et ceux qui s'interrogent non sans anxiété sur l'avenir que vivra ou non leur progéniture, se devraient de plonger dans ce livre

aussi exceptionnel qu'intelligent où se mêlent révolte, humour, lucidité, émotion, sensibilité, fraternité. On pourrait dire sans nuance: l'auteur a mis le paquet. En ce sens qu'il va beaucoup plus loin que ses prédécesseurs, si illustres soient-ils. Parce qu'il est jusqu'à maintenant le plus jeune dissident — 36 ans aujourd'hui — exilé, héros de ce fameux "échange du siècle" de décembre 1976. Boukovsky contre Corvolan, premier secrétaire du Parti communiste chilien?

A l'époque, l'affaire avait fait du bruit. L'opinion occidentale en général et la gauche en particulier ne furent pas tendres pour ce jeune homme qui n'offrait que la particularité d'être Russe au cube sans autre qualificatif accolé à son nom.

"Non je ne désire pas partir. Les juifs vont en

Israël, les Allemands, en Allemagne. Mais où nous enfuir, nous, les Russes? Car il n'y a pas d'autre Russie. Et pourquoi, enfin, serait-ce à nous de partir? Qu'ils émigrent donc, les Brejnev et compagnie!"

Lorsqu'on a expulsé d'URSS Vladimir Boukovsky, il avait, sur ses trente-trois ans d'existence, passé douze ans en prison, camp, hôpital psychiatrique, etc. C'est ça ses lettres de créance qui valent que l'on se plonge dans ce livre exceptionnel; simplement parce que ce jeune Russe a payé d'avance le droit de publier ses Mémoires.

Bien sûr, il est (a été) un pur produit du système social-soviétique des premières années (pouvait-il en être autrement?). Mais il faut savoir pourquoi et comment il a réagi. Son cas n'est pas unique. Ce qui l'est, c'est

qu'il parle. Qu'il livre sa vérité. Une vérité qui force à réfléchir.

(pfd)

MOI, KRISTINE REINE DE SUEDE

de Françoise D'Eaubonne
Encre — 273 pages

Peut-être est-ce parce que je garde en mémoire un excellent souvenir de cette pièce de théâtre de Marcelle Maurette, "Le roi Christine" interprété par Cécile Sorel il y a de cela quelque trente-cinq ans, que je me suis farci cette histoire sur le même sujet écrite par madame D'Eaubonne. Mal m'en a pris car ce n'est pas en faisant parler à la première personne son héroïne, allant jusqu'à "s'identifier à ses plus intimes sensations", jusqu'à l'obsession pourrait-on ajouter, que l'auteur renouvellera le genre du roman historique traditionnel. Est-il nécessaire de préciser que j'avais mon voyage en refermant ce livre.

Qu'ajouter hormis prévenir l'éventuel lecteur de ne pas se laisser prendre au piège d'un piège d'insérer délirant... "son rire brûle et son oeil frise entre les lignes; tournez la page, le tonnerre de son cheval au galop va vous déchirer l'oreille... "Ce qu'on ne dit pas, bien sûr, c'est que le style de madame D'Eaubonne relève plus de "Rocambole" de Ponson du Terrail que de celui d'un Maurois,

d'une Jean Orioux, d'un Troyat. (pfd)

LA BILLEBAUDE

d'Henri Vincenot
Denœl — 328 pages

Il aura fallu une mode pour que la conjonction de celle-ci avec un écrivain fasse le succès d'un livre... Quelle époque! Qu'y faire? Mais tant mieux pour Vincenot, 66 ans, qui, lui, est un écrivain. Sa "Billebaude" est sa quinziesme oeuvre. Alors que la plupart des livres qui racontent des histoires de terreur sont passés à la moulinette du magnétophone ou réécrits par un "nègre" de bonne volonté — on peut savoir raconter des histoires savoureuses ou dramatiques sans pour autant prétendre les coucher sur papier — Vincenot, lui, fait son boulot de A à Z. Il raconte son enfance vécue au hasard du temps, des gens, des travaux, dans la "montagne" bourguignonne. Toute une époque... Juteuse. Des personnages savoureux. Une vitalité à vous couper le souffle. Bref, comme l'a écrit René Fallet: "Quand l'avenir est tarte c'est le passé qui donne des fruits". Mordons à belles dents dans ceux que nous propose Vincenot (pfd)

QUI N'EST PAS DE DROITE?

d'André Harris et
Alain de Séduoy
Seuil — 392 pages

Gauche/droite. Droite/gauche. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire aujourd'hui ces appellations contrôlées non pas par la valorisation des débats d'idées mais par la triste réalité de la conquête du Pouvoir à n'importe quel prix sur le dos de l'électorat.

Lorsqu'ils ont commencé leur enquête, les deux auteurs-complices la coiffaient du titre "qui est de droite?". Au fur et à mesure des rencontres avec des hommes aussi différents que Jean-Pierre Soisson (giscardien) maire d'Auxerre et André Duroméa (communiste) maire du Havre, entre autres personnalités; avec des militants base tous azimut, des individus tels que Michel Grandjean, "première victime du combat contre le Léviathan nucléaire durant l'été 1977, à Creys-Malville" (un pied arraché et la jambe endommagée) et nombre d'autres, ils s'aperçurent qu'il ne s'agissait plus de chercher qui est de Droite mais bien qui ne l'est pas. Aussi bien dans le monde politique que dans celui des quidams. Ce qui nous donne une excellente lecture sur la démythification de l'homme au Pouvoir ou qui voudrait y accéder et sur le citoyen-voteur qui, pris de trouble face aux promesses électorales impossibles à tenir, n'en fera qu'à sa tête dans le secret de l'isoloir. Ecrit après les printemps de 1978 (France), à lire, ici, avant les printemps de 1980. (pfd)

RADIO-QUÉBEC

c'est tout un monde de chez nous à regarder



L'ENVERS DU DÉCOR

le dimanche, à 20h30
Une découverte de la culture québécoise telle qu'elle se vit: musique, chansons, danse, arts visuels...



le mercredi, à 21h
Une présentation d'essais cinématographiques québécois et de leurs auteurs.
Présentation: Jean-François Doré.



le jeudi, à 20h30
Un magazine culturel qui s'intéresse à tout ce qui se passe chez nous dans le monde des arts et de la culture.
Animatrice: Reine Malo.



le jeudi, à 21h
Des émissions produites dans chaque région du Québec et qui se veulent le reflet de la vie des gens de chez nous.



le vendredi, à 21h
Un rendez-vous avec le monde de l'écriture: chroniques des nouvelles parutions, entrevues avec des auteurs, reportages sur les événements littéraires.
Animateur: Roger Baulu.

A LA TÉLÉVISION DE

Radio Québec
c'est tout un monde à regarder

15
câble 8

rosart L.T.E.E.
831-9668

EXPOSITION-VENTE D'OEUVRES D'ART

QUI AURA LIEU AU: **CHATEAU BONNE ENTENTE**
3400, Ch. Ste-Foy
Québec. Tél.: 653-5221

SALLE: La Rotonde
Le DIMANCHE 28 octobre, LUNDI 29 octobre, MARDI 30 octobre 1979.
De Midi à 22 heures.

Les oeuvres de:
D'ANTY - LEO AYOITE - ALDO CUSAN - GILLES E. GINGRAS et AUTRES.
Une invitation à tous de René Rosa.

Les Éditions du Boréal Express
présentent
la première véritable synthèse
de l'histoire contemporaine du Québec

HISTOIRE DU QUÉBEC CONTEMPORAIN

Paul-André Linteau
René Durocher
Jean-Claude Robert

Pour la première fois, des phénomènes tels que le mouvement ouvrier, la situation des femmes, l'agriculture, les institutions religieuses, les conditions de vie et la production culturelle s'intègrent dans une vision d'ensemble de l'évolution de la société québécoise de la Confédération à la crise.

Un imposant ouvrage
abondamment illustré de 664 pages.
— \$19.95 —
En vente dans toutes les librairies

Maillet et l'angoisse acadienne face au Québec

par Régis Tremblay

Dire qu'Antoine Maillet, c'est l'Acadie, c'est dire aussi qu'elle vit intensément l'angoisse des Acadiens devant l'éventualité d'un Québec souverain.

C'est le dilemme. Si l'Acadie s'annexe à un Québec indépendant, cela ne nous changera pas de notre destin d'éternels annexés; si nous ne nous joignons pas au Québec, nous resterons seuls, perdus dans l'Amérique anglophone.

Antoine Maillet craint les pièges de la politique. Un Québec souverain et associé renforcerait la position acadienne, mais pas un Québec tout à fait indépendant.

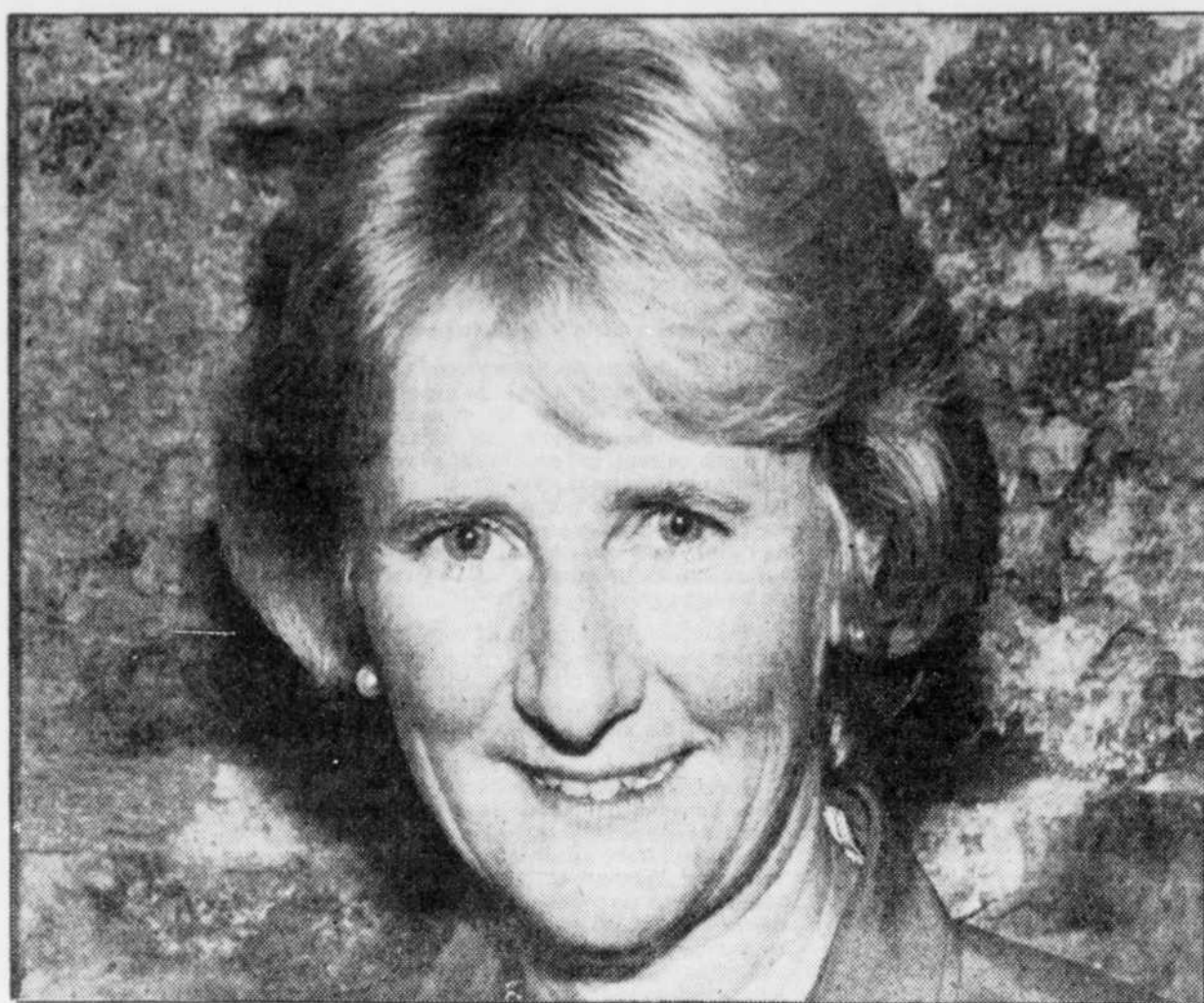
Avec l'annexion, l'Acadie deviendrait le Saint-Pierre et Miquelon du Québec. Si vous saviez ce que ces gens-là pensent de la France! Ils se sentent exploités, ils sont les parents pauvres... Le seul mot d'annexion me fait sursauter.

Province acadienne

Il y aurait bien la solution d'une province acadienne...

"Si on séparait en deux le Nouveau-Brunswick, les Acadiens n'auraient que les miettes, ils seraient plus pauvres que jamais, ils ne seraient plus rien du tout. Il ne faut pas être réaliste pour croire à des choses pareilles. Il faudrait qu'on me démontre comment!"

Le teint lumineux d'Antoine Maillet rosit un tantinet. Sa crierie blonde s'agite. Ses grands yeux bleus s'inquiètent un peu, mais le sourire est toujours là, qui enrobe toute parole qu'elle profère.



Antoine Maillet: "Un Québec souverain et associé..."

Le Soleil, André Boucher

"A Boutouche, nous sommes 99,8 pour 100 d'Acadiens, mais la moitié de la paroisse appartient à un dénommé Irving. Dans une province acadienne, nous deviendrons le cheap labour de M. Irving pour le reste de nos jours.

"Imaginez seulement la chicane autour du choix de la capitale de la province acadienne. Le nord-ouest, le nord-est et le sud-est, les trois Acadies se la disputeraient. Vous voyez ça?"

Presque terroristes

Mais Antoine Maillet croit que de toute manière, il ne faut pas tout baser sur les idées politiques. "La vie est plus forte que la théorie", professe-t-elle.

L'Acadie et le Québec ont survécu davantage par la culture que par la politique. Depuis 1970, sa Sagouine, et maintenant sa Pélagie-la-Charrette ont fait et font plus pour la survie de l'Acadie que tous les discours parlementaires et autres parlementages.

"Qui aurait dit, il y a dix ans, qu'une laveuse de planchers comme la Sagouine et une fille qui chante 'Moi, j'mange' (Angèle Arsenault) auraient sonné le reveil de l'Acadie? Je n'aurais pas pu écrire la Sagouine si j'avais été sénateur à Ottawa ou député de mon comté à Fredericton."

Si elle ne l'avait pas fait alors, elle se demande si elle oserait, en 1979, écrire la Sagouine. "Je ne sais pas si j'en aurais l'audace. Les événements nous dépassent. Il y a presque des terroristes en Acadie,

et je ne voudrais pas que ma Sagouine, ce soit ça."

A coups poings

Il ne faut pas se méprendre. Il n'y a pas plus engagé qu'Antoine Maillet, et depuis belle lurette.

"J'avais dix ans, et j'étais capable de me battre à l'école avec les petites anglaises parce que leurs ancêtres avaient massacré les miens. Et même dans les clubs nationalistes que nous formions, je me battais vraiment, et c'était presque à coups de poings.

"En Acadie, à cette époque, le scoutisme, le guidisme, la JEC, les journaux étudiants et même les croisades eucharistiques, c'était beaucoup plus nationaliste qu'autre chose."

Elle a un joli rire complice, comme l'adulte qui se remémore ses quatre cents coups.

Mes parents voulaient absolument que nous gardions la langue française. Ils étaient mordus pour ça. Ils étaient deux maîtres d'école, et ils ont tenu à m'envoyer à l'école française, au couvent. Ma mère spirituelle, ce fut la directrice du couvent, mère Jeanne de Valois. Cette femme a dominé la vie culturelle de cette institution et de ce coin de pays pendant des années.

que en partie pourquoi les femmes dominent en Acadie. C'est aussi parce qu'un pays en danger de mort compte sur la femme, celle qui donne la naissance, la renaissance."

Ces raisons expliquent un peu pourquoi Antoine Maillet a choisi une femme, Pélagie-la-Charrette, pour être le leader du peuple acadien dans son retour au pays, après la déportation. "L'Acadie devait être représentée par une femme", dira-t-elle.

"Pélagie nous rappelle comment nous pouvons survivre, comment faire ce grand miracle. Evidemment, il n'est plus question de voyager en charrette, mais ce qu'elle nous enseigne, c'est la force d'âme, l'amour de la vie et la nécessité du retour aux sources."

Antoine Maillet est réellement fier de sa Pélagie. C'est l'oeuvre de sa vie. Spontanément, elle avoue: "Je n'aurais jamais plus un aussi bon sujet. Il n'y en a pas deux comme ça."

De fait, Pélagie-la-Charrette, à peine sorti en France, apparaît déjà au palmarès du magazine L'Express.

La suite de Pélagie

Antoine Maillet a beau dire qu'elle n'aura plus un tel sujet, cela ne l'empêche pas de m'annoncer la suite de Pélagie. Déjà, elle n'avait pas encore terminé ce roman que déjà le tome deux était tout trouvé.

Cette suite, ce sera l'histoire des cent ans qui ont suivi la mort de Pélagie aux portes de l'Acadie. Cent années pendant lesquelles le peuple acadien restera caché dans les bois, avant de sortir au grand jour, sur la scène du monde...

L'Acadie au féminin

C'est ce bouillonnement de culture dans les couvents qui expli-

DU CINÉMA DE QUALITÉ...

la boîte à films

1044, 3e AVENUE 523-5050

PROGRAMME
OCTOBRE - NOVEMBRE
du 12 octobre au 22 novembre

Vu le succès remarquable et afin de satisfaire son immense clientèle, La Boîte à Films répète à nouveau pour l'automne sa politique de bas prix

PRIX D'ANTAN

\$1.49

POUR LES 2 FILMS

<p>VEN. SAM. DIM. 12-13-14 OCT.</p> <p>SAM PECKINPAH</p> <p>exaltose</p> <p>LE CONVOI</p> <p>NRIS KRISTOFFERSON ALI MACGRAW</p> <p>COMPLÈMENT DE PROGRAMME</p> <p>"CARRIE"</p> <p>au bal du diable</p>	<p>VEN. SAM. DIM. 19-20-21 OCT.</p> <p>5 OSCARS MEILLEUR FILM</p> <p>MEILLEUR FILM MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR SECOND RÔLE MEILLEUR MONTAGE MEILLEUR SON</p> <p>ROBERT DE NIRO</p> <p>VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER</p> <p>Un film de MICHAEL LINDO</p>	<p>VEN. SAM. DIM. 26-27-28 OCT.</p> <p>Nick Nolte</p> <p>TUESDAY WELD MICHAEL WELLS</p> <p>Guerriers de l'Enfer</p> <p>Un film de WILLIAM FREIDKIN</p> <p>LE CONVOI DE LA PEUR</p> <p>En vedette ROY SCHEIDER</p>	<p>VEN. SAM. DIM. 2-3-4 NOV.</p> <p>CLINT EASTWOOD</p> <p>ESCAPE FROM ALCATRAZ</p> <p>2e FILM</p> <p>NORTH DALLAS FORTY</p>	<p>VEN. SAM. DIM. 9-10-11 NOV.</p> <p>Seul un être très cher... peut remplacer un être très cher...</p> <p>LOVE STORY</p> <p>Le plus grand film romantique de tous les temps!</p> <p>L'HISTOIRE D'OLIVIER</p> <p>RYAN O'NEAL - CANDICE BERGEN</p> <p>COMPLÈMENT DE PROGRAMME</p> <p>L'HISTOIRE D'UNE FEMME OUTRAGE QUI SE VENGE!</p> <p>VIOL ET CHÂTIMENT</p>	<p>VEN. SAM. DIM. 16-17-18 NOV.</p> <p>Le plus spectaculaire spectacle jamais à l'écran!</p> <p>SAUVEZ LE NEPTUNE</p> <p>Un film fantastique de GARY LEVY BOVY</p> <p>JOE CHARLOT, HESTON, DAVID CARRADINE, STACY KEACH</p> <p>EN COMPLÈMENT DE PROGRAMME</p> <p>L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE</p> <p>Matthieu Huet et Jean-Pierre Lévesque</p>
<p>LUN. MAR. MER. JEU. 15-16-17-18 OCT.</p> <p>Un film sur l'histoire d'un syndicat américain</p> <p>SYLVESTER STALLONE</p> <p>"F-I-S-T"</p> <p>Un film de JOHN DAHLBOM</p> <p>PETER SELLERS</p> <p>Le retour de la Panthère Rose</p>	<p>LUN. MAR. MER. JEU. 22-23-24-25 OCT.</p> <p>Un film de CLAUDE LELOUCH</p> <p>ROBERT et ROBERT</p> <p>JULIA</p> <p>Un film de MICHAEL CURTIZ</p> <p>ETTORE SCOLA / DINO RISI / MARIO MONICELLI</p> <p>LES NOUVEAUX MONSTRES</p>	<p>LUN. MAR. MER. JEU. 29-30-31-1</p> <p>ROBERT REDFORD</p> <p>UN FILM DE GEORGE ROY HILL</p> <p>La kermesse des Aigles</p> <p>2e FILM</p> <p>PAIN ET CHOCOLAT</p>	<p>LUN. MAR. MER. JEU. 5-6-7-8 NOV.</p> <p>UN SAU DE BIEN</p> <p>Un film de JACQUES TRUYF</p> <p>2e FILM</p> <p>DERNIER AMOUR</p>	<p>LUN. MAR. MER. JEU. 12-13-14-15 NOV.</p> <p>En 1979, dans "Le Livre de la Femme" - Ombres et Lumières - La Femme!</p> <p>La Petite</p> <p>Un film de M. GOODBAR</p> <p>A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR</p>	<p>LUN. MAR. MER. JEU. 19-20-21-22</p> <p>Gagnant de 3 PRIX DE L'ACADÉMIE</p> <p>MEILLEUR ACTEUR EN SECONDE MAIN - Meilleure Actrice en Second Rôle - Meilleure Monture - Meilleure Musique</p> <p>FONDA-REDGRAVE / ZINEMANN</p> <p>JULIA</p> <p>Un film de ROBERT ALTMAN</p> <p>SHIRLEY MACLAINE / JAMES BUCKLEY</p> <p>2e FILM</p> <p>le tournoi de la vie</p> <p>Une histoire passionnante, une aventure d'homme!</p>

ATTENTION LES ENFANTS

Matinée spéciale tous les samedis    13h30

AU PRIX DE 99¢

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CE PROGRAMME QUI VOUS SERVIRA JUSQU'AU 22 NOVEMBRE INCLUSIVEMENT

La reprise prédestinée de Equation à deux inconnus

par Martine Corriveau

*J'avais oublié.
Tant d'années sont passées.
Les feuilles depuis longtemps sont tombées;
Celles du cahier, du manuscrit
Les feuilles de l'arbre de la créativité.
Mes inconnus se sont éloignés*

Je croyais qu'ils n'allaient plus jamais renaitre

Ce soir ils sortent de l'oubli...

Marcel Dubé l'avoue ainsi dans ses notes au programme de la pièce "Equation à deux inconnus": il ne croyait plus qu'un jour quelqu'un permettrait à ses personnages, Sophie et Patrick, de recommencer leur vie. La première fois, en 1967, Jacques Godin et Isabelle Claude étaient Patrick et Isabelle. Aujourd'hui, Jean-René Ouellet et Danielle Bissonnette deviennent ce couple... aux âmes de verre... toujours en quête de se chercher... se désirant ou se fuyant pour mieux s'aimer, pour mieux se dépouiller... pour ne pas se détruire ni perdre la mémoire.

Écrit dans le ciel

La reprise de la pièce à Québec était "écrite dans le ciel": un concours de circonstances qui fait dire à Danielle Bissonnette: "Y'a comme de la magie autour de ce spectacle-là; normalement ça n'aurait jamais pu se faire".

D'abord, pour que Robert Rivard cherche au fond de ses tiroirs le manuscrit de la pièce dont l'auteur n'a même plus de copie, il a fallu que La Commune à Marie ne trouve pas chez les auteurs auxquels elle s'était adressée, la pièce qui correspondrait aux objectifs fixés pour sa deuxième année d'existence. Le groupe de production avait presque décidé de ne rien présenter cet automne. Danielle se préparait à partir pour l'île aux Grues, pour essayer "d'écrire quelque chose qui corresponde à ce que cherchait l'équipe", quand lui est arrivée la proposition du Théâtre du Lac-Delage de jouer, avec Robert Rivard dans la comédie "Les enfants de cœur". Histoire de vivre une expérience professionnelle, la comédienne accepte l'offre et, au cours de conversations, parle à Rivard des difficultés éprouvées par La Commune au niveau des textes québécois. L'acteur se rappelle alors cette pièce de Marcel Dubé dont il a dirigé la création en 1967 et promet à Danielle de lui apporter le manuscrit.

Tout de suite pâmée

"J'ai été tout de suite pâmée par le contenu de la pièce, la vérité des personnages, de la situation. Ça correspondait exactement à ce que moi, comme individu, et La Commune, comme groupe engagé dans une démarche précise, voulions dire".

Le soir même, Danielle rejoignait Marcel Dubé pour les droits d'auteur et celui-ci lui disait son étonnement de voir ainsi son texte tiré de l'oubli. Restait ensuite à convaincre les autres membres de la compagnie et à dénicher un comédien pour tenir le rôle de Patrick. Elle prévient d'abord le Trident qu'elle ne sera plus de la distribution de "La Locondiera" où elle avait accepté un rôle et fait lire le texte à ses camarades de La Commune.

Robert Rivard se dit prêt à reprendre la mise en scène, à la condition qu'on lui trouve un assistant capable de le remplacer pendant qu'il participera au congrès de la Fédération internationale des acteurs.

Et il prépare le projet qu'il soumet aux responsables du Petit Champlain.

Entre-temps Danielle apprend que Jean-René Ouellet a abandonné le rôle du Chevalier qu'il devait tenir dans "La Locondiera". Elle réussit à le rejoindre, Rivard lui parle du personnage de Patrick et le jeune comédien québécois accepte de lire la pièce. Lui aussi s'avoue tout de suite séduit par l'actualité du sujet, l'authenticité des personnages et cette petite lueur d'espoir jetée par le texte sur le drame du jeune couple. Il défait ses valises et, avec Danielle, donne à l'équipe de production, une lecture qui convainc tout le monde.

Envers et contre tout

Malgré ses sérieux problèmes financiers, le Petit Champlain accepte de recevoir la pièce, mais les comédiens ajoutent qu'ils étaient prêts à tout pour la jouer. "Envers et contre tout, l'important pour nous était de montrer cette oeuvre-là au public. Depuis dix ans, on assiste à un théâtre québécois réaliste, mais sombre et désespéré. Nous avions là un texte dramatique qui disait que tout reste possible, quand on le veut, que l'on aime encore et réussit à être lucide. C'est justement ce que La Commune voulait dire aux gens, cette année".

"Au seuil de l'irréparable, Sophie et Patrick décident d'être vraiment un homme et une femme, d'oublier les rôles auxquels ils se sont confinés au début de leur mariage, pour mieux respecter la nature profonde de chacun d'eux".

Les plus cyniques pourraient parler de "cours de préparation au mariage"; la qualité du texte lui évite cependant l'écueil. Danielle et Jean-René reconnaissent qu'à certains moments, ils avaient "l'impression de jouer une grande tragédie. Oreste et Hermione quoi".

Mais Robert, après nous avoir laissés aller aussi loin, nous a dit, un soir: "Il va falloir ramener tout ça à des dimensions plus humaines, épurer, simplifier".

Un guide exceptionnel

Les deux comédiens reconnaissent l'importance du rôle de médium, de guide exceptionnel alors tenu par leur metteur en scène. "Je n'ai jamais autant appris sur mon métier" avoue Danielle.

L'identification aux personnages a été assez facile: Sophie est une petite bourgeoise qui a peur de vivre et Danielle admet qu'elle lui ressemble beaucoup. Patrick est un dragueur, un jeune professionnel d'origine modeste qui a tout gagné ce qu'il possède et affirme cyniquement: "Ce dont j'ai envie je me l'achète". En même temps, cependant, il découvre la vanité de la possession matérielle et devant l'évidence de l'échec de son mariage, il se retrouve, prêt à tout balancer, à tout perdre s'il devait vivre sans l'amour de Sophie.

Jean-René déclare avoir lui aussi "fait le voyage de Patrick. Parti de Beauport les poches vides, j'ai très tôt connu le succès, possédé beaucoup d'argent. Je sais aujourd'hui que le plus important reste d'être fidèle aux rêves de vingt ans, de faire ce que l'on aime profondément".

Ramener le drame de Sophie et Patrick à des dimensions humaines était donc relativement simple pour les deux comédiens: le journal intime du couple à qui Marcel Dubé a donné la parole n'est pas terminé. Tout pour l'homme et la femme qui acceptent de recommencer, de continuer, de "regarder ensemble le même horizon" et de construire "un bonheur à la mesure de leurs dimensions humaines", reste à faire. Il suffit d'une immense acte de foi. Et c'est le message que les comédiens veulent transmettre.



Patrick et Sophie: Jean-René Ouellet et Danielle Bissonnette.

Une histoire d'amour comme on n'en voit pas tous les jours au théâtre

EQUATION A DEUX INCONNUS, de Marcel Dubé, avec Danielle Bissonnette et Jean-René Ouellet, dans une mise en scène de Robert Rivard assisté de Jean-Guy Bergeron, décors et costumes de Bernard Pelchat, éclairages de Denis Mailloux assisté de Michel Tardif, bande sonore de Jean Cloutier, improvisations vocales par Sylvie Tremblay et Francine Poulin. Une production de La Commune à Marie et du Théâtre de Place Royale.

"Equation à deux inconnus" est une des moins connues des pièces de Marcel Dubé. Écrite pour la télévision et reprise à la scène en 1967 par l'Egrégore au Gesù à Montréal, sous la direction de Robert Rivard, elle n'a pas été publiée et son auteur n'en avait même plus le manuscrit. Pourtant, par son vocabulaire, par ses personnages et l'histoire qu'ils racontent, par sa construction et ses dialogues intimistes, "Equation à deux inconnus" porte la marque des bonnes années du dramaturge. Seuls la lueur d'espoir que laisse entrevoir la fin de la pièce pourrait sembler insolite dans une oeuvre du pessimiste Marcel Dubé. Mais c'est le metteur en scène Robert Rivard qui avait convaincu l'auteur de reprendre son final, qui propose un dénouement positif au drame des personnages, lors de la création à la scène.

Et c'est justement cette ouverture sur l'espoir qui a convaincu la comédienne Danielle Bissonnette de reprendre l'oeuvre à Québec, comme première production de la compagnie La Commune à Marie, cette saison. L'idée est bonne puisqu'elle permet à ce

groupe né d'une démarche de création féministe, de franchir une nouvelle étape en jouant un auteur étranger au groupe. De plus, les équipes de théâtre, à Québec, vivent un peu repliées sur elles-mêmes; le fait d'avoir recours à un professionnel d'une autre école ne peut qu'être enrichissant et Danielle Bissonnette, qui assure avec Janine Angers et Denise Dubois, la survie du groupe de production de La Commune, croit qu'il est temps de sortir du climat de méfiance entretenu ici envers les artistes qui arrivent d'ailleurs.

Le spectacle présentement à l'affiche du Petit Champlain ne propose rien d' inédit ou de révolutionnaire à l'amateur de théâtre: Robert Rivard qui signe cette reprise de la pièce de Dubé, a préféré laisser la vedette au texte et aux comédiens. Ceux-ci évoluent dans des éléments de décors conçus par Bernard Pelchat qui y ajoute, au besoin, les accessoires nécessaires: une table, un lit, des sofas, un bar, un miroir, etc. Certains éléments mobiles semblent même parfois superflus, dans la logique de ce choix qui préfère suggérer un environnement plutôt que le recréer: les panneaux de la douche, des boudeaux, le bout de rideau de la Place des Arts...

La construction visiblement télévisuelle de la pièce suggère au metteur en scène un minimum de mouvements. La salle du Petit Champlain s'accommode d'ailleurs fort bien de ces regards, de ces gestes esquissés qui recréent la vie ordinaire des personnages, malgré les événements dramatiques qu'ils racontent aux spectateurs.

Patrick et Sophie forment un couple moderne authentique qui traverse une crise sérieuse. La pièce nous les présente au moment de leur première rencontre et le dialogue est interrompu par des commentaires à la salle qui nous permettent de comprendre que les personnages ont déjà vécu la situation qu'ils jouent pour nous. Fréquentations, hésitations, aveux, mariage, premiers nuages, orage et tempête, rupture, tentatives de retrouvailles mettent en lumière une qualité d'amour et une prise de conscience de l'autre, qui sauveront peut-être le

couple, malgré qu'il ait dû descendre "au fond de la nuit pour comprendre". Avec le déroulement du spectacle, on comprend mieux le choix de la musique un peu sirupeuse du début, mais les interventions vocales musicales de Sylvie Tremblay et Francine Poulin ajoutent un impact dramatique aux scènes où on les a intercalées.

Malgré la violence de certaines scènes, il ne s'agit pas ici d'une tragédie mais d'un drame et les deux comédiens, Danielle Bissonnette et Jean-René Ouellet, en sont bien conscients et évitent les grands éclats. Le soir de la première, mardi dernier, le rythme était plutôt lent, comme une respiration humaine, les éclairages, un peu sombres et dans certains coins de la salle, on perdait des bouts de phrases. La Sophie de Danielle Bissonnette souffrait un peu de la raideur contrainte du personnage, surtout dans la première partie du texte, et les sorties des comédiens auraient pu être remplacées par des jeux d'éclairages pour éviter l'impression de "je-dis-ma-scène-et-je-sors". Le Patrick de Jean-René Ouellet m'a paru superbe d'humanité et taillé sur mesure pour le comédien. Avec la progression de l'action dramatique, sa camarade Danielle Bissonnette, en même temps que son personnage, retrouve une belle qualité de sensibilité. A un point tel que je me suis demandée à quoi pouvait bien servir la première partie du premier acte où chacun des personnages définit ce qu'il était avant son mariage.

L'oeuvre offre des moments d'émotion mais aussi des sourires entendus devant certaines répliques tirées du grand livre des dialogues de tous les couples du monde. C'est une prise de conscience que propose Marcel Dubé avec cette "Equation à deux inconnus" et l'apparent "happy ending" n'est qu'un autre acte de foi aux pouvoirs de l'amour conscient et lucide.

Une histoire d'amour comme on n'en voit pas souvent au théâtre, jouée par des comédiens qui aiment passionnément cette lueur d'espoir proposée à des personnages qui ressemblent beaucoup à bien des 25-35 ans de tous les temps. (MRC)

LES CINÉMAS FRANCE FILM

VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU
UNE
ÉQUIPÉE COMME ÇA!

LA TRAPPE AUX FILLES
V.F. de "THE VAN"

2^e FILM La toubib aux cours du soir
le pigalle

HORAIRE: LA TRAPPE AUX FILLES: 3.15 - 6.15 - 9.30 - LA TOUBIB AUX COURS DU SOIR: 1.30 - 4.45 - 8.00

ROBERT VOYAGE DE NIRO AU BOUT DE L'ENFER
5 OSCARS MEILLEUR FILM
THE DEER HUNTER
Une super-production de 3 heures!

3^e sem. bijou

HORAIRE: VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER: Sem: 7.15 - Dim: 1.00 - 4.10 - 7.30

LA SUEDE présente
18 ANS Adultes

LES VOYEURS

2^e SEM. PHALLUS D'OR
Festival de Copenhague

Chris Chittell
Borje Nyberg
couleurs

PLUS PARTIES CARREES

Mes nuits avec Alice Penelope

UNE FOIS PARTI IL EST INSAIABLE!
Couleur

Représentation continue à compter de 1h00

Francine Custer

MIDI-MINUIT
252, ST-JOSEPH EST 522-2828

ILS SERONT PRÉSIDENTS DE MULTINATIONALES, AVOCATS, MINISTRES, SÉNATEURS...
MAIS AUJOURD'HUI, RIEN NE PEUT LES ARRÊTER.
ILS METTENT EN PIÈCE TOUT CE QUI TOMBE SUR LEUR CHEMIN!

COLLEGE AMERICAIN
(NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE)

2^e SEM.

ils sont pas vrais ces trouble-fête!

TIM MATHESON (VISON)
Aujourd'hui: DON JUAN AU COLLEGE
Demain: AJUMONIER D'UN COUVENT REPUTE?

JOHN BELUSHI (BLUTO)
Aujourd'hui: IVROGNE & COMÉDIEN
Demain: PREMIER MINISTRE?

ils sont pas vrais ces trouble-fête!

THOMAS HULCE (PINTO)
Aujourd'hui: BAGARREUR & REVOLUTIONNAIRE
Demain: MINISTRE DE L'ÉDUCATION?

HORAIRE: Samedi, dimanche Sentinelle: 13.00, 18.20, 19.50. Colège: 14.35, 18.00, 21.20.

CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

PLUS! "LA sentinelle" DES MAUDITS

CHRIS SARANDON - CRISTINA RAINES
MARTIN BALLSAM - JOHN CARRADINE
JOSE FERRELL - AVA GARDNER
ARTHUR KENNEDY - BURGESS MERRITT
SYLVIA MILES - DEBORAH RAFFIN
EJ WALLACH

James Galway, nouvelle super-vedette de la flûte

par Marc Samson

RODRIGO — 'Concierto Pastorale' pour flûte et orchestre et 'Fantasia para un Gentilhomme', transcrit pour la flûte. Avec James Galway, flûtiste, et le Philharmonia Orchestra dirigé par Eduardo Mata (RCA-Victor RL 25193).

Après du public, Jean-Pierre Rampal a longtemps été le flûtiste; celui qui ne connaissait aucun rival et ne souffrait aucune comparaison. Depuis peu, cette suprématie est sérieusement contestée avec l'entrée en force de James Galway sur la scène musicale.

Irlandais de naissance, Galway a été flûte-solo de deux ou trois des grands orchestres londoniens, avant de conquérir ce même poste avec la Philharmonique de Berlin. Lorsqu'il informa Karajan de son intention de quitter cet orchestre pour s'engager dans une carrière de soliste, le maestro aurait, paraît-il, tenté de l'en dissuader en lui enlignant les ailes et les difficultés de ce métier.

Karajan ne pouvait pas se douter que Galway, en plus de dons rares, possédait à un aussi haut degré que lui le sens de la publicité, quoiqu'à partir d'une optique différente. Des son arrivée aux États-Unis, il devint un habitué des "talk-shows" des grands réseaux de la télé américaine et bientôt son visage, et sa flûte, furent connus de millions de téléspectateurs.

A preuve de sa déjà immense popularité, les dates que Galway a réservées pour l'Amérique durant la saison 1980-1981 ont déjà toutes été retenues par les orchestres et les sociétés de concert qui désirent l'inscrire sur la liste de leurs invités.

En deux ans à peine, James Galway est devenu une super-vedette du circuit musical. Au point de pouvoir commander un concerto à Joaquín Rodrigo, l'auteur du célèbre "Concierto d'Aranjuez", et de voir (discrettement) à ce que l'oeuvre lui serve de véhicule pour étaler son époustouflante technique; de donner libre cours à un contrôle de la respiration qui lui permet de jouer tout d'un trait, et sans presser, des phrases à n'en plus finir; de colorer de façon presque insoupçonnée la sonorité.

Dans ses deux mouvements rapides, le "Concierto Pastorale" apparaît une oeuvre pimpante, piquante, facile à écouter, difficile à jouer, répétitive dans ses thèmes et ses idées. D'une plus belle venue, le mélancolique Adagio contribuera sûrement à la popularité que ces pages ne devraient pas manquer de vite connaître.

Galway a réalisé lui-même, avec le consentement de Rodrigo, l'arrangement pour la flûte de la "Fantasia pour un gentilhomme", écrite originalement pour guitare. Il en a aussi modifié légèrement l'instrumentation pour mieux accommoder la partie orchestrale au nouvel instrument soliste.

La vivante et splendide interprétation de Galway y tient certainement pour beaucoup, mais j'ai pris plus de plaisir à écouter cette nouvelle version de la Fantasia en question que l'original. Reste à voir ce que les guitaristes penseront de cet emprunt à leur répertoire...

Du plus pur Pollini

BEETHOVEN — Concerto pour piano et orchestre no 3, en do mineur op. 37. Avec Maurizio Pollini, pianiste, et la Philharmonique de Vienne dirigée par Karl Böhm (DGG 2531 057).

BARTOK — Concertos pour piano nos 1 et 2. Avec Maurizio Pollini et l'Orchestre de Chicago dirigé par Claudio Abbado (DGG 2530 901).

Ces deux disques, tout aussi différents qu'ils puissent être par leur contenu et le traitement de celui-ci, s'avèrent l'un et l'autre du "plus pur Pollini".

Rarement le Concerto no 3 de Beethoven aura-t-il fait l'objet d'une exécution aussi précise, aussi transparente. Pollini s'y montre parfait pianiste, comme toujours. Pour ma part, j'accepterais volontiers qu'il se départit quelque peu de cette trop présente perfection et, qu'en tant qu'interprète, il se montre moins objectif et moins linéaire.

Si aucun reproche ne saurait être adressé au pianiste italien au niveau du style, son Beethoven ne réserve par contre guère de surprise; on l'admire sans être pour autant touché ou bouleversé.

Chose absolument étonnante chez Pollini, il a fortement tendance à ralentir les tempos, en particulier dans le Rondo final; tempos que Böhm, qui dirige la toujours magnifique Philharmonique de Vienne, tente chaque fois de rétablir lors des interventions du seul orchestre. Böhm "sent" aussi l'oeuvre de façon différente de son soliste; il la voudrait plus vibrante, plus énergique, plus contrastée.

Recommandé avant tout aux admirateurs incondits de Pollini.

Les Bartok s'abreuve à une tout autre source et constituent une exceptionnelle réussite, que tout amateur de piano, mélomane et collectionneur de disques se doit de posséder.

Pollini avec son compatriote et ami Claudio Abbado, à la tête du très virtuose Orchestre de Chicago, donnent des Concertos nos 1 et 2 de Bela Bartok des exécutions d'une rigueur, d'un relief rythmique, d'une vigueur à couper le souffle.

En dépit du traitement plutôt percussif du piano dans ces pages, la sonorité de Pollini — très ample ici — n'a rien de sec ou de brutal. Sa technique prodigieuse lui permet aussi d'en traverser les difficultés démoniaques sans le moindre apparent effort. Et là aussi, le jeu est d'une netteté et d'une clarté irréprochables.



James Galway: en voie de détrôner Rampal

Même ceux qui n'affectionnent pas particulièrement la musique de Bartok seront subjugués par ces interprétations qui déclassent, et de loin, les quelques autres inscrites au catalogue discographique.

A découvrir, à écouter et à admirer.

Un Verdi insoupçonné

VERDI — "Quattro Pezzi Sacri" — Orchestre et Choeur symphoniques de Chicago. Chef des chœurs: Margaret Hillis. Direction: Georg Solti (London OS 26610).

Pour se faire plaisir, et pour prouver aussi à ceux qui doutaient encore à quel point il en était venu à maîtriser la science de l'écriture, Verdi compose, à la suite du triomphe de "Falstaff" son dernier opéra, un "Stabat Mater" et un "Te Deum". Quoiqu'il ait alors plus de quatre-vingts ans, l'inspiration demeure toujours alerte, aussi intense.

Avec un "Ave Maria" (pour chœur à quatre voix mixtes) et un "Laudi allo Vergine Maria" (pour chœur de quatre voix de femme) — tous deux à capella et composés dix ans plus tôt — ces oeuvres seront réunies et publiées sous le titre de "Quatre pièces sacrées" (Quattro Pezzi Sacri).

Ces merveilles trouvent dans le Choeur symphonique de Chicago (particulièrement admirable dans l'Ave Maria et le "Laudi Alla Vergina Maria"), l'Orchestre de Chicago et Sir Georg Solti des traducteurs tout à la fois respectueux et pleins d'élan et de foi.

Ce Verdi, qui se remémore la Renaissance et le plain-chant, ne manquera pas de surprendre les esthètes qui ne voient en lui que le compositeur de "La Traviata" et de "Il Trovatore".

Les Films René Malo présentent

Vous avez aimé "L'Animal"...vous adorerez...

BELMONDO

PLUS DROLE!
PLUS CASABEURRE!

F'LIC ou VOYOU

un film de GEORGES LAUTNER dialogues MICHEL AUDIARD

avec MARIE LAFORET MICHEL GALABRU

GEORGES GERET - CHARLES GERARD - J.F. BALMER - MICHEL BEAUNE - MICHEL PEYRELON - CLAUDE BROSSET - JULIETTE MILLS

producteur délégué ALAIN POIRE

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h., 15h., 17h., 19h., 21h. En Sem.: 19h. et 21h.

2^e Sem.

UN HOMME ET UNE FEMME... 13 ANS APRES!

filmé par CLAUDE LELOUCH

CATHERINE DENEUVE JACQUES DUTRONC

ANNOUS DEUX

avec JACQUES VILLERET - EMILE GENEST - JACQUES GODIN

musique de FRANCIS LAI chantée par FABIENNE THIBEAULT

produit par CLAUDE LELOUCH, DENIS HEROUX et JOSÉPH BEAUBIEN - distribué par CINE 2

CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 21h00. En Sem.: 18h30 et 20h45.

2^e Sem.

"Un grand film dur, solide, fier et admirablement construit qui ne peut laisser indifférent. Surtout aujourd'hui..." — M.F. Le Provençal

L'AFFAIRE MORI

SEUL CONTRE LA MAFIA

Un film de Pasquale Squitieri

avec Claudia Cardinale, Giuliano Gemma, Francisco Rabal.

EMPIRE 24, DE LA FABRIQUE, 652-2190

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En sem.: 19h, 21h.

TOUT VA... enlève ton slip...!

18 ANS Adultes

Entre dans la vie intime de CLAUDINE BECCARIE la grande prêtresse française de l'ÉROTISME

Claudine Beccarie Jean Baise Couleur

PERVERSIONS

ALOUETTE PLACE ST-FÉDÉ, 656-0592

HORAIRE: Sam. et dim.: Slip: 14.25, 17.00, 19.30, 22.05, Perversions: 13.00, 15.30, 18.05, 20.35. En sem.: Slip: 19.35, 22.05, Perversions: 18.15, 20.40.

LOUISE MARLEAU

GAGNANTE DU PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

L'ÉCRASÉ

Un film de Mireille Dansereau

LOUISE MARLEAU FRANÇOISE FAUCHER

Produit par Robert Ménard

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. En Sem.: 19h15 et 21h15.

2^e Sem.

JON VOIGHT RICKY SCHRODER FAYE DUNAWAY

Vous allez adorer avec... toutes les larmes de votre corps.

Un film de FRANCO ZEFFIRELLI

LE CHAMPION

"THE CHAMP"

METRO-GOLDWYN-MAYER présente JON VOIGHT FAYE DUNAWAY RICKY SCHRODER "THE CHAMP"

JACK WARDEN-ARTHUR HILL-Musique de DAVE GRUSIN-Mise en scène de WALTER NEWMAN-D'après une histoire de FRANCES MARION-Une production de DYDON LOVELL-Sous la direction de FRANCO ZEFFIRELLI

Plus: 2^e. GRAND FILM en Couleur

SARAH

Un film de BRYAN FORBES

avec Christopher PLUMMER, Tatum O'NEAL

CAPITOL 972, ST-JEAN, 694-0806

HORAIRE: Le Champion: 12h45, 17h00, 21h20. Sarah: 14h55 et 19h15.

2^e Sem.

Abonnez-vous au SOLEIL à 647-3333

horaire

Comprenant également les postes transmis par câble.

CABLEVISION NATIONALE LTEE abonnez-vous tel.: 529-9361

- Local (4) Québec CFQM-TV diffusé au 8 (11) Québec CBVT diffusé au 13 (15) Radio-Québec CIVQ diffusé au 10

samedi

- 12.00 Jason of Star Command (3) Cine-Samedi: 'Les rois de la couture' E.U. 1952.

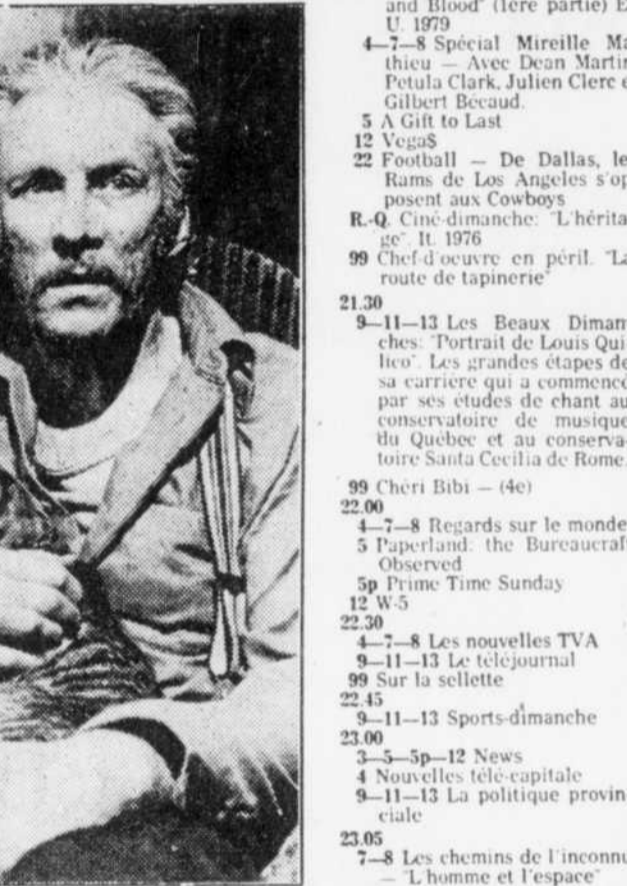
- 99 Actualités régionales 23.41 5 After Eleven: 'Burn' It. 1968. 24.00 4 En Pantouffes: 'L'adieu aux armes' E.U. 1957.

dimanche

- 06.00 3 Mormon Conference 12 The Church 22 Good Morning Jesus

- 16.30 4 D'aventures en aventures 5-9-11-13-22 La Série mondiale

- 14.00 4-7-8 Patinage artistique. Compétition pré-olympique de Lac Placide. Hommes.



Aubert Palascio dans une dramatique intitulée 'L'espion aux yeux verts'

- 14.20 5 This Week in Parliament 14.30 9-11-13 Second regard.

lundi

- 06.00 12 University of the Air 06.30 3 Sunrise Semester 12 Morning Exercises

les films

Explication: les chiffres placés avant le titre réfèrent à la valeur artistique par ordre décroissant de (1) chef d'oeuvre à (7) minable. Source: Office des communications sociales.

samedi

- 12.00 4 Cine-samedi: (5) 'Les rois de la couture' E.U. 1952. Comédie musicale de M. Le Roy avec Rod Skelton, Kathryn Grayson et Howard Keel.

- de T. Fisher avec Herbert Lom, Heather Sears et Philip Suzza. — Un personnage mystérieux favorise la carrière d'une chanteuse de l'opéra.

dimanche

- 12.00 4 Cine-Dimanche: (5) 'La brigade des cow-boys' E.U. 1967. Drame de guerre de W. Hale avec James Caan, Michael Sarrazin et Michael Burns.

lundi

- 4-7-8 Cine-Quiz: (4) 'Passage à tabac' G.B. 1964. Comédie policière de G. Pollock avec Margaret Rutherford, Charles Tingwell et Lionel Jeffries.